MILLON

LES EMPIRES DE LUMIÈRE

Succession de Madame V.S, Suisse
Collection F.L, Miami

—

Vendredi 3 décembre 2021

Hôtel Drouot

—

Cabinet Origine Expert

LES EMPIRES DE LUMIÈRE

ARTS DE L'AMÉRIQUE PRÉCOLOMBIENNE

Vendredi 3 décembre 2021
15h30

—

Hôtel Drouot, salle 4
Paris

—

Exposition publique :
Mercredi 1er décembre de 11h à 18h
Jeudi 2 décembre de 11h à 20h
Vendredi 3 décembre de 11h à 12h

Exposition sur rendez-vous :
17 rue de la Grange Batelière, Paris 9e

—

Intégralité des lots reproduits sur
www.millon.com

Département
Art Précolombien

Responsable de la vente
Romain BÉOT
+33 (0) 7 86 86 06 56
rbeot@millon.com

Pour tout renseignement sur le déroulement de la vente, la prise d'ordres d'achat, photos ou vidéos supplémentaires

Expert

Serge REYNES
Origine Expert
+33 (0) 6 23 68 16 95
sergereynes@icloud.com

Monsieur Reynes se tient à votre disposition au téléphone et sur WhatsApp pour toute demande de rapports d'état, renseignements sur les objets et leur provenance.

Origine expert

Alexandre Millon,
Président Groupe MILLON,
Commissaire-Priseur

Les commissaires-priseurs
Enora Alix
Isabelle Boudot de la Motte
Delphine Cheuvreux-Missoffe
Cécile Dupuis
Mayeul de La Hamayde
Nathalie Mangeot
Paul-Marie Musnier
Lucas Tavel
Paul-Antoine Vergeau

Rapports de condition :
L'état des oeuvres n'est pas précisé au catalogue. Le département et le cabinet d'expertise se tiennent à votre disposition pour transmettre les rapports d'état déjà établis pour chaque oeuvre. Leur condition exacte est donc réputée connue par les enchérisseurs.

Les lots précédés du signe * sont vendus sous le régime de l'importation temporaire.

Le département est à votre disposition pour toute demande de rapport de condition, ordre d'achat/enchères téléphoniques, rendez-vous privés
For the condition report, telephone/absentee bids, visits, the department is at your service to organize appointments remotely.

MILLON Drouot
19, rue de la Grange Batelière,
75009 PARIS

Sommaire

SUCCESSION DE MADAME V. S, LAUSANNE

5 Les royaumes du Mexique
Cultures Olmèque, Chupicuaro, Nayarit, Colima, Jalisco, Zapotèque, Aztèque
Les peuples de la région du Guerrero
Le Monde Maya
La région du Veracruz
73 Au cœur du Costa Rica et de l'Equateur
77 Les royaumes du Pérou
Cultures Chavin, Mochica, Chimu
80 Trésors d'orfèvreries de Colombie et du Pérou

COLLECTION F.L, MIAMI

92 Terres cuites de Colombie et d'Equateur
98 Sculpter la pierre au Costa Rica et au Guatemala
101 Les royaumes du Mexique

À DIVERS

107 Collections privées parisiennes

THE ART LOSS REGISTER™ www.artloss.com

Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 4.000 €.

DROUOT DIGITAL live

Succession de Madame V.S, Suisse

La culture Tlatilco, dont le nom signifie « le lieu des choses cachées » en nahuatl, s'est développée dans la vallée de Mexico entre 1200 et 800 avant J.-C. Ses sculptures sont principalement des terres cuites ou des céramiques représentant des figures féminines aux formes généreuses et aux attributs accentués. Celle que nous vous présentons est tout à fait exceptionnelle. Son parfait état de conservation ainsi que sa grande expressivité typique des figurines Tlatilco en font une œuvre d'une qualité rare.

A la période préclassique, la multitude d'offrandes cultuelles représentant des figures l'importance portée aux femmes. Ces figurines étaient également en relation avec la fécondité de part l'exagération des attributs féminins comme les hanches et la poitrine.
La particularité de cette sculpture est la présence des deux visages, à mettre en rapport avec le thème de Janus, c'est-à-dire avec le passage entre le solstice d'ét féminines évoquent é er d'hiver.

1

3

1
-
Femme debout à deux têtes
Les bras sont courts, les hanches et les jambes sont larges et arrondies, la taille fine, l'ombilic troué, et les deux têtes sont semblables. Les bouches sont ouvertes, les yeux sont en forme d'amande. Les oreilles sont parées de boucles circulaires. Les têtes sont surmontées d'une coiffe serrée avec ornement central.
Terre cuite massive beige à décoration jaune et rouge
Tlatilco, Mexique, 1150 - 900 avant J.-C.
10 x 5 x 1,6 cm

Provenance : Ancienne collection Alain Brisset, 1970

4 000/6 000 €

2
-
Sculpture anthropomorphe
représentant un homme debout.
Les bras et les jambes sont écartés et modelés en rondeur à la manière olmèque.
Il porte une coiffe ornée en son centre d'un médaillon du haut duquel émergent des mèches de cheveux peintes en rouge. Le visage carré est large par rapport au corps, et s'enfonce dans les épaules. La bouche de forme trapézoïdale est ouverte et le nez est arrondi. Les pectoraux sont saillants, la taille est fine et les hanches sont accusées. Il est vêtu d'un pagne et il se pare de peinture corporelle rouge sur le torse, sur les extrémités des bras et des jambes ainsi que sur son visage.
Terre cuite massive à décoration rouge
Olmèque, Mexique, 1150 - 900 avant J.-C.
12,5 x 6,3 x 3,5 cm

Provenance : Ancienne collection Nicholas Stoetzer, 1969

1 500/2 500 €

3
-
Sculpture anthropomorphe
représentant un homme debout.
Il porte une coiffe surmontée en son centre d'une crête peinte en rouge. A l'arrière de la tête, figure un chignon d'où s'échappe une mèche de cheveux. Le visage est ovale. La bouche de forme trapézoïdale est entrouverte ; les commissures des lèvres sont tombantes. Les yeux en amande s'animent grâce à la présence des pupilles formées par deux petits ronds. Le nez droit est fin. Les pectoraux sont saillants. Les bras et les jambes sont écartés du corps. Les doigts des mains et des pieds sont signifiés par de fines rainures. La taille fine est accentuée par des hanches larges. A l'arrière, les fesses sont finement modelées en relief. Cette sculpture est remarquable par la finesse et le réalisme de ses traits. Le modelage délicat et l'expression intense témoignent par ailleurs d'une parfaite maîtrise technique et font de ce personnage un bel exemple de l'art olmèque.
Terre cuite brune avec fine couche de kaolin.
Olmèque, Mexique, 1150-900 av. J.C
20,2 x 11,5 x 5,5 cm

Provenance :
- Ancienne collection Nicholas Stoetzer depuis 1969
- Galerie Mermoz, 2004

4 000/6 000 €

4
-
Vase cylindrique
à motifs géométriques incisés évoquant les attributs du dieu Jaguar et Aigle, personnifié par des griffes et des ailes. Le décor de ce vase est probablement à l'origine d'idéogrammes, précurseurs d'une écriture primitive qui s'est développée plus tard dans la culture Maya. Il est intéressant de remarquer l'inventivité et la précision des formes exposées destinées à nous envoyer le message d'un monde aujourd'hui disparu.
Terre cuite orangée, engobe lissé en parti, décor incisé.
Olmèque, Las Bocas, Puebla, Mexique, 1150 - 900 avant J.-C.
16 x 14,1 cm

Provenance :
- Ancienne collection Samuel Dubiner depuis les années 1950
- Galerie Mermoz, 2006

5 000/7 000 €

5
-
Vase cérémoniel
présentant un décor de motifs concentriques et de symboles évoquant les attributs d'un animal divinisé. Ce décor exprime un concept relationnel particulier avec le monde animal dont les formes sont ici stylisées et épurées à l'extrême pour former des motifs symboliques.
Terre cuite beige et brune, décor incisé.
Olmèque, Mexique, 900 - 600 avant J.-C.
6,4 x 13,4 cm

Provenance : Ancienne collection Samuel Dubiner depuis les années 1950

2 000/3 000 €

6
-
Vase cylindrique
aux trois visages de profil. Il représente le dieu Homme-Jaguar de profil, l'œil grand ouvert, évoquant la clairvoyance de cette divinité chamanique. Les lèvres, en forme de babines félines, symbolisent le pouvoir de la caste dirigeante olmèque, descendante de cette divinité primordiale. Ce vase se distingue par la finesse évocatrice de ses représentations ; il devait être utilisé au cours des cérémonies magico-religieuses qui rythmaient la vie de la communauté.
Terre cuite orangée, engobe lissé et décor incisé.
Olmèque, Mexique, 900 - 600 avant JC
9,9 x 10,1 cm

Provenance :
- Ancienne collection Samuel Dubiner depuis les années 1950
- Galerie Mermoz, 2005

6 000/9 000 €

7
-
Vase tripode cylindrique
décoré d'un visage humain schématisé, en relief. La bouche est ouverte et le nez est en relief. Les yeux ronds sont entourés de peintures corporelles à motifs géométriques beiges et noirs. Deux carrés beiges évoquent les joues. Chaque pied du vase est orné d'une bande beige. Ce vase est exceptionnel par la qualité de sa polychromie, aux couleurs riches, vives et parfaitement conservées. Sa forme simple conjuguée aux motifs géométriques plus complexes lui confèrent une belle esthétique moderne et font de ce vase un très bel exemple des céramiques Chupicuaro.
Terre cuite brune à engobe rouge orange et décoration crème
Chupicuaro - Guanajuato - Michoacan, Mexique, 600 – 100 avant J.-C.
13,7 x 12,5 cm

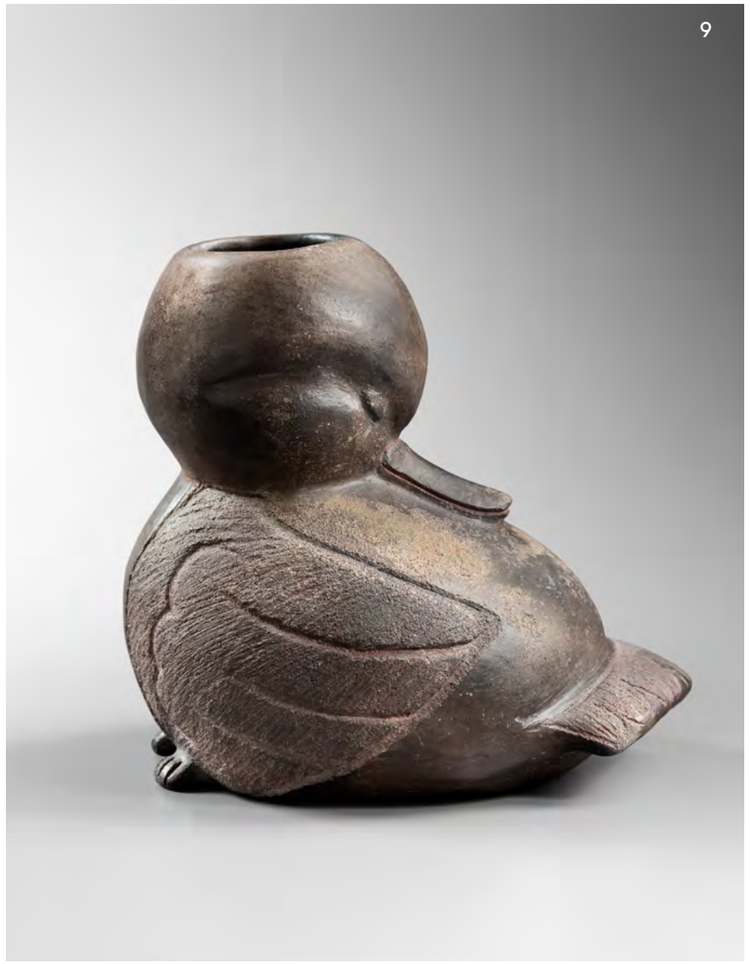
Provenance :
- Ancienne collection Guy Joussemet depuis 1966
- Collection Galerie Mermoz depuis 2008

4 000/6 000 €

8
-
Vase à long col cylindrique
se terminant par des lèvres plates et reposant sur une panse hémisphérique. Il est gravé d'un décor évoquant une divinité hybride, la tête dirigée symboliquement vers le ciel et l'ouverture du réceptacle. Cette divinité peut être identifiée comme le dieu Serpent-Jaguar accompagné de symboles numériques sur son corps. Cet animal fantastique est ici stylisé dans des formes abstraites accompagnées de nombreux idéogrammes révélant une pensée magico-religieuse faisant appel au monde universel et divin chez les Olmèques.
Terre cuite brune et orangée, engobe lissé et localisé, décor incisé.
Olmèque, Mexique, 900 - 600 avant J.-C.
28,5 x 17,6 cm
Diamètre goulot : 10,4 cm

Provenance :
- Ancienne collection Samuel Dubiner depuis les années 1950
- Galerie Mermoz, 2005

12 000/18 000 €



9

–

Vase représentant un canard
la tête tournée et le bec reposant sur l'arrière de son plumage avec grâce et élégance. Les ailes pliées sont incisées avec naturalisme et l'animal est ici évoqué au repos. Il émane de cette œuvre un magnifique sentiment de douceur et de sérénité associé à l'imagerie populaire de ce volatile.
Terre cuite brune, engobe lissé et bouche ardée.
Olmèque, Las Bocas, Mexique, 900 - 400 avant J.-C.
17,2 x 18,8 x 14,4 cm

Provenance : Ancienne collection Yvon Collet de 1968 à 2019

Chez les Olmèques, culture mère de Méso-Amérique, il est apparu dès le tout début de la civilisation des représentations de canard comme celui-ci. Ce peuple entretenait une relation chamanique en symbiose avec le monde animal, en gardant un sens aigu de son observation.

7 000/9 000 €

10

–

Hache votive
représentant le dieu du Maïs. La tête, rectangulaire et massive, semble s'enfoncer directement dans le buste. Le visage présente un aspect zoomorphe prononcé. Le corps, de forme tronconique, est schématisé. Il se présente en masse rectangulaire sur laquelle on distingue des tracés signifiant les bras, les mains et les doigts du personnage. Au centre de son buste, une large ceinture maintient un double pagne rectangulaire.
Roche métamorphique composée d'amphiboles calciques appartenant à la série des actinotes, présence diffuse d'oxyde de fer
Olmèque - Véracruz, Mexique, 900 - 600 avant J.-C.
25,8 x 13,6 x 8 cm

Provenance :
- Ancienne collection Alfred Stendhal, (Ca) 1960
- Certificat d'authenticité établi par Hasso von Winning depuis Mars 1973

70 000/100 000 €

Associé au monde terrestre et à l'inframonde, le dieu du maïs compte parmi les divinités les plus importantes du panthéon olmèque et symbolise la fertilité, la fécondité et la renaissance.
Les yeux en amande, inclinés, avec les extrémités extérieures ascendantes, sont l'une des caractéristiques permettant d'identifier le dieu du maïs. La bouche, dont la lèvre supérieure est projetée vers l'avant, à l'image de celle d'un félin rugissant, est une convention graphique utilisée par les Olmèques pour désigner le caractère divin et surnaturel d'une représentation.

A cela s'ajoutent certains des attributs caractéristiques du dieu du maïs. On y reconnait entre autres la fameuse fente au sommet de la tête. Cette fente frontale est typique du dieu du maïs et fait référence à la fente visible sur le sommet du grain de maïs de laquelle pourra surgir le germe de la plante. Ces codes iconographiques sont identifiables sur d'autres sculptures comme les haches reproduites ci-dessous. Cette hache se distingue par son iconographie portant principalement sur la symbolique du grain de maïs. En effet, ce dernier porte en lui-même sa semence. Il apparaît donc comme un véritable symbole de prospérité ainsi que comme promesse d'immortalité et de vie éternelle. Il s'agit indéniablement d'une icône de l'art Olmèque, qui en tant qu'objet rituel important est doté d'une richesse symbolique ainsi que d'un pouvoir incommensurable.

11

-

Sculpture anthropomorphe

représentant un personnage debout.
La tête et les jambes sont dégagées. Le bras droit écarté est à demi-plié. Le bras gauche est manquant.
La tête est allongée par une déformation rituelle du crâne. Le crâne, sphérique, est rasé.
La bouche ouverte laisse apparaître les gencives. Les yeux sont creusés en amande. Les narines sont trouées.
Les arcades sourcilières fines et arquées rejoignent la racine du nez.
Cette sculpture révèle quelques traits caractéristiques de l'homme-jaguar : la main en forme de pattes aux griffes rétractées, la bouche dont les coins sont affaissés, les genoux légèrement fléchis marquant ainsi un mouvement.
Mais la prédilection esthétique olmèque la plus significative réside ici dans la représentation de la tête : de forme oblongue et au crâne sphérique, elle repose sur un corps robuste.
Serpentine verte tachetée
Olmèque, Mexique, 900 - 600 avant J.-C.
11,2 x 4,2 x 2,9 cm

Provenance :
- Ancienne collection Jean-Louis Sonnery
- Galerie Mermoz, 1993

8 000/12 000 €

12

-

Vase anthropomorphe

représentant une tête humaine joufflue sans mâchoire inférieure.
La lèvre supérieure est épaisse. Le nez est orné d'une perle, ses ailes en relief et les narines trouées. Les yeux petits sont en forme d'amande et les pupilles en relief. Les arcades sourcilières sont marquées par des rainures et forment un V. Pli de concentration entre les arcades. Les joues sont ornées d'un cartouche gravé avec une grecque. La tête est surmontée d'une coiffe gravée ornée de trois touffes, une centrale et deux latérales avec mèches descendant de chaque coté du visage décorées de lignes brisées et à l'arrière de dessins géométriques incisés. Les oreilles rectilignes sont saillantes à la hauteur de la ligne du visage. Ouverture du vase sur le haut de la tête.
Terre cuite noire avec traces de cinabre
Olmèque, Mexique, 900 - 600 av. J.-C.
19,5 x 19,5 x 20 cm

Provenance :
- Ancienne collection Samuel Dubiner depuis les années 1950
- Galerie Mermoz, 2005

Ce vase est un magnifique exemple de la dextérité des artistes olmèques. La céramique modelée à la main est à l'apogée de la figuration expressive et symbolique de ce peuple.

18 000/22 000 €

Ce personnage mêle à la fois les traits stylisés des cultures du Guerrero à ceux plus réalistes qui caractérisent la civilisation Olmèque. Cette œuvre de transition annonce une évolution vers un art qui se développera à Teotihuacan.

13

–

Sculpture anthropomorphe
représentant un personnage debout.
Le corps est stylisé. Les jambes sont dégagées et légèrement fléchies. Les plis de l'aine sont marqués et le sexe est apparent. Les bras sont tendus le long du buste, les épaules larges et arrondies. La tête ovale est modelée avec réalisme. La bouche aux lèvres charnues est ouverte, laissant apparaître la gencive supérieure. Le nez aquilin a les ailes bien dessinées. Les yeux oblongs sont profondément creusés et laissés brut. L'oreille gauche rectangulaire est saillante. Celle de droite ainsi que le haut de la tête ont été cassées rituellement.
Serpentine verte tachetée
Fin Olmèque - Début Teotihuacan - Guerrero – Mexique
400 - 100 AV. J.-C.
22 x 10,3 x 5,6 cm

Provenance :
- Ancienne collection Samuel Dubiner depuis les années 1950
- Galerie Mermoz, 2009

15 000/25 000 €

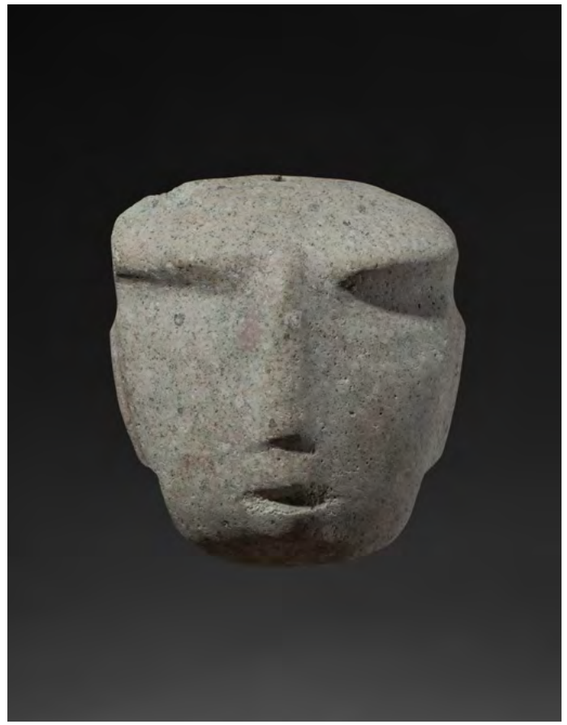
14

–

Sculpture anthropomorphe
représentant un personnage debout, aux formes massives et puissantes, les épaules droites et les bras détachés du corps. Son visage arbore une expressivité guerrière accentuée par la bouche ouverte et les lèvres supérieures félines, personnifiant une influence Olmequoïde en association avec le dieu Jaguar, totem puissant des seigneurs et des chefs de clan.
Cette œuvre présente également des formes associées à la culture pré-Teotihuacan dont elle est peut-être à la source. Il émane de cette représentation un sentiment de force et d'expressivité faisant appel au monde divin dont elle est l'intermédiaire avec les humains.
Serpentine verte mouchetée et veinée, sculptée, poli et incisée.
Olmèque, début Teotihuacán, région du Guerrero, Mexique, 400 av. - 200 ap. JC.
29,4 x 16,7 x 4,7 cm

Provenance : Ancienne collection Yvon Collet, 1968

20 000/30 000 €



15

–

Masque anthropomorphe
la bouche fermée, les yeux creusés en amande et le front rectangulaire légèrement fuyant sur le haut. Son visage arbore une expression intemporelle et intériorisée, les lèvres en relief, les narines et l'arête nasale équilibrée. Il représente un dignitaire dans la force de l'âge.
Albâtre blanc à patine beige et traces de cinabre et calcaire
Teotihuacan, Mexique, 450 - 750 après J.-C
9,8 x 11,8 x 4,2 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1966
- Galerie Mermoz, 2003

8 000/12 000 €

16

–

Masque
représentant un visage humain. De forme carrée, le visage présente des traits fortement géométriques. Le front est bas et marqué en son centre par un trou de suspension. Les sourcils épais adoptent une forme rectangulaire en relief qui crée une zone d'ombre accentuant l'expressivité du regard. Les sourcils s'arrêtent à la naissance de la racine du nez long et droit. La bouche est signifiée par une large incision souriante. Et, les oreilles rectilignes se détachent légèrement par une incision et un décrochement du visage.
Contrairement aux autres traits du visage, les yeux ne sont pas sculptés. Ils sont dessinés à l'aide de cinabre. Ce procédé est également employé afin de rehausser les sourcils, la bouche et les oreilles. Une belle et intense expressivité émane de ce masque aux traits et aux volumes épurés.
Granite vert-gris tacheté
Chontal - Guerrero - Mexique, 350 - 100 av. J.-C.
14,5 x 13 x 6 cm

Provenance : Ancienne collection Yvon Collet, 1969

Rien qu'à en juger par le grand nombre retrouvé, les masques Chontal et Mezcala ont certainement joué un rôle significatif dans la tradition sculptée de cette région du Guerrero. Déposée dans une cache votive près d'un centre cérémoniel, d'une grotte ou d'une habitation, la fonction religieuse en fait un réceptacle de l'énergie vitale utilisé lors de l'accomplissement d'un culte pour la fertilité.

5 000/7 000 €

17

–

Masque représentant un visage humain.
Le visage présente des traits stylisés. La bouche ouverte est signifiée par une large entaille horizontale laissée brute. Le nez est droit et proéminent, et ses ailes sont en relief. Les yeux en forme d'amande sont à peine creusés, tandis que les paupières sont en léger relief, intensifiant la force du regard. Les arcades sourcilières sont légèrement marquées ; elles rejoignent la racine du nez et se confondent avec le front haut et large. Les oreilles rectilignes sont saillantes.
Diorite verte tachetée
Chontal - Guerrero - Mexique, 350 - 100 av. J.-C
10,1 x 8,3 x 4,8 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet,1969
- Galerie Mermoz, 2014

La culture Chontal, datant de 350 à 100 avant J.-C., est, avec la culture Mezcala, l'une des traditions artistiques les plus représentatives de l'Etat du Guerrero, dans le sud-ouest du Mexique. Ses sculptures de pierre représentent principalement des têtes humaines ou masques cultuels portés lors de cérémonies religieuses ou bien encore des figures humaines très stylisées. Elle se distingue de sa voisine Mezcala par un style plus naturaliste visible dans les traits du visage et les lignes courbes récurrentes. La civilisation Chontal reste méconnue et mystérieuse, mais ses sculptures de pierre fascinent les artistes et collectionneurs contemporains par leur sobriété et leur recherche d'essentialité.

6 000/8 000 €

18

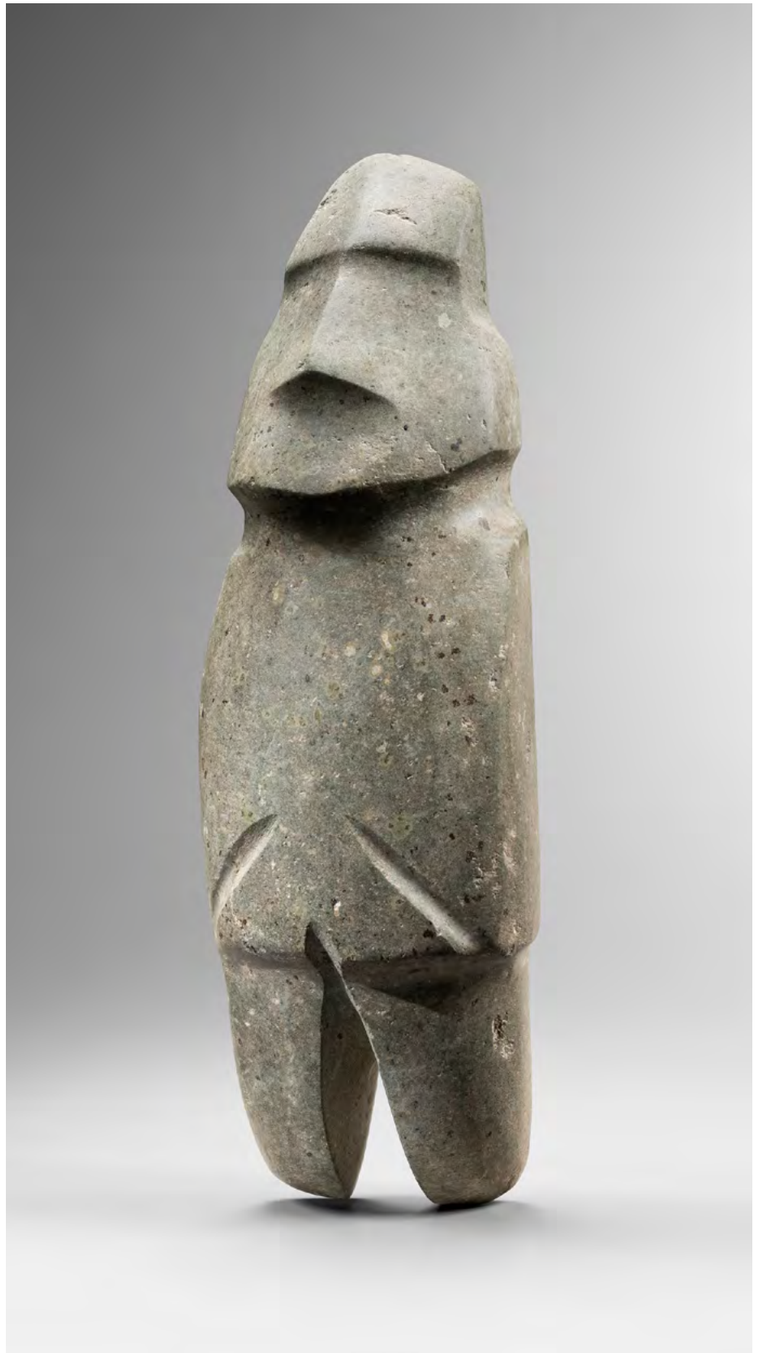
–

Masque représentant un visage humain
Il est de forme rectangulaire. Le front est fuyant. Les sourcils, en relief et légèrement arqués, se rejoignent à la naissance du nez. Les yeux en amande sont évidés. Le nez est droit. Les pommettes sont rondes et saillantes. Les lèvres fines et en relief s'entrouvrent. Les oreilles sont oblongues et font saillies sur chaque côté. Ce masque est fascinant, avec ses lignes épurées et modernes. Des trous d'attache, ou de suspension, ont été placés de part et d'autre du front et en bas de chaque oreille.
Cipolin vert tacheté (marbre)
Chontal - Guerrero - Mexique, 350 - 100 av. J.-C.
12,3 x 14,2 x 4,5 cm

Provenance :
- Ancienne collection Domenico Traversa, 1970
- Galerie Mermoz, 2011

La figure humaine est omniprésente dans la culture Chontal. Le nombre de statues et de masques mis au jour révèle leur importance. Les masques ont été retrouvés dans des caches votives, à proximité de centres cérémoniels, de grottes ou d'habitations. La dimension religieuse de ce type d'objet, utilisés lors de cérémonies, en fait des réceptacles de l'énergie vitale humaine où la tête devient le siège de la conscience, de l'âme, permettant la communication avec les ancêtres et les dieux.

8 000/12 000 €



19

–

Personnage debout
Le sommet du crâne est brut et le front est fuyant. Les deux arcades sourcilières en léger relief marquent le bas du front. Les yeux ne sont pas figurés, leur emplacement est toutefois indiqué par deux cavités superficielles et polies en retrait des arcades. À la jonction des deux joues planes, l'arête du nez se profile en douceur. Elle mène vers la bouche identifiée par une encoche et un large aplat descendant jusqu'au bas du menton. La tête repose sur un large cou, lui-même posé sur un torse de forme quadrangulaire bombé, presque dépourvu d'épaules. Les bras, solidaires du buste, ne sont pas identifiés, seuls les avant-bras sont représentés par deux entailles nettes au niveau de l'abdomen, dont la position oblique suggère que ceux-ci sont repliés et convergent vers le nombril. Les jambes, enfin, sont droites, courtes, et séparées l'une de l'autre par une profonde entaille soigneusement limée. Cette sculpture est taillée dans une roche considérée comme précieuse du fait de sa couleur associée symboliquement à l'eau, la fertilité et la renaissance.
Andésite verte à patine brune
Mezcala - Guerrero, Mexique, 350 - 100 avant J.-C.
24,8 x 7,8 x 6 cm

D'après la classification établie par l'historien de l'art Carlo Gay (1913-1998) qui regroupe les sculptures Mezcala selon des caractéristiques morphologiques et stylistiques, de la plus ancienne et la plus simple (M-2), à la plus récente et la plus complexe (M-26), cette pièce appartient au type M-10, qui représente le stade « classique » de la sculpture Mezcala.

Provenance :
- Ancienne collection Merrin Gallery à partir de 1969.
- Ancienne collection Farzin Pourmokhtar.
- Ancienne collection Alexandre Bernand, 2019

8 000/12 000 €

20

–

Idole anthropomorphe
représentant un personnage debout, le front bombé, les yeux en visière et la bouche ouverte géométrisée. Les bras sont marqués par des traits et semblent évoquer des ailes d'oiseau stylisées personnifiant l'envol chamanique. Les jambes sont détachées, à peine esquissées. Cette œuvre se distingue par son expressivité intemporelle, la stylisation et l'abstraction des formes, le visage penché sur la gauche, et le regard dirigé vers l'horizon évoque le lien avec le monde divin. Cet ensemble exprime un concept magico-religieux dont cette idole est un digne représentant auprès de son peuple.
Pierre dure grise, sculptée, incisée et poli.
Mezcala, Guerrero, Mexique, 350 - 100 avant J.-C.
30 x 10 x 6,5 cm

Provenance : Ancienne collection Yvon Collet, 1968

20 000/30 000 €

Ce magnifique personnage illustre l'ingéniosité et la sensibilité des sculpteurs Mezcala passés maîtres dans l'art de donner corps et âme à la pierre à des fins rituelles et cérémonielles. Il faisait sans doute partie d'un groupe d'offrandes enfouies sous les habitations ou dans des centres cérémoniels, dont la fonction était de rendre hommage aux ancêtres, qui ainsi continuaient de participer activement à l'existence des vivants depuis l'au-delà.

Cette figure est caractéristique de la culture Chontal, qui s'est développée dans le sud-ouest du Mexique, dans l'Etat du Guerrero, entre 350 et 100 av. J.-C. Elle présente en effet des traits stylisés et un aspect général assez géométrique qui lui confèrent une essentialité et surtout une incroyable intemporalité. Elle montre néanmoins également une certaine influence olmèque, visible surtout dans les traits du visage et la bouche en particulier. La mutilation rituelle du crâne était aussi un élément que l'on retrouvait souvent chez les personnages Olmèques. Ce mélange de styles témoigne de l'héritage culturel transmis par les Olmèques et de leur influence incontestable sur les cultures postérieures ; ce qui nous rappelle à juste titre que les Olmèques sont considérés comme la civilisation-mère de la Mésoamérique.

21

–

Personnage debout
Sculpture anthropomorphe représentant
un personnage debout aux traits stylisés.
Les jambes, droites et séparées, sont légèrement fléchies. Les genoux et les fesses sont en relief. La taille est marquée par une fine rainure. Le tronc est fin, tandis que le haut du torse est massif et que les épaules angulaires sont larges. Un cercle superficiel a été gravé sous chaque bras à l'aide d'un foret. Les bras filiformes sont rigides et retombent le long du corps. Les poignets sont définis par une ligne gravée et les doigts sont marqués par des entailles.
La tête, franchement dégagée du reste du corps, repose sur un large cou. Elle présente des traits géométriques et fortement stylisés. La bouche entrouverte est évoquée par une large entaille horizontale et les lèvres droites sont sculptées en relief. Le nez de forme triangulaire est droit et son arête est saillante. Les yeux sont creusés en forme d'amande et les bords sont en relief. Les oreilles rectilignes sont définies par une rainure verticale. Le haut de la tête a été mutilé rituellement.
Serpentine verte foncée
Guerrero – influence Olmèque - Mexique, 400 – 100 av. J.-C.
31,1 x 13,2 x 6,9 cm

Provenance :
- Ancienne collection Stéphane Janssen depuis 1966

20 000/ 30 000 €

Ce personnage est un très bel exemple de figurine en terre cuite Chinesco. L'harmonie des formes et l'équilibre des proportions se conjuguent à l'attitude sereine et spontanée du personnage pour lui conférer une remarquable puissance expressive. Par ailleurs, sa qualité d'exécution et son état de conservation mettent encore davantage en lumière sa très belle esthétique.

La céramique Chinesco est associée à un territoire spécifique, dans le sud-ouest du Nayarit, autour des villages de Las Cebollas et Santiago Compostella. Cette appellation signifie « chinois » en espagnol. On ne connaît pas précisément son origine. Elle serait due à la ressemblance fortuite de ces figures aux yeux bridés avec l'art asiatique. D'un point de vue stylistique, les œuvres Chinesco se caractérisent par une silhouette généreuse, jouant sur des formes volontairement disproportionnées, et un visage délicat de forme triangulaire, à l'expression douce et intériorisée. Souvent représentées en position assise ou couchée, avec des jambes courtes en forme de bulbe s'effilant rapidement en pointe, elles incarnent des figures féminines idéalisées, symboles de fertilité.

22

–

Sculpture anthropomorphe
représentant un personnage debout.
Le crâne allongé et élargi par une déformation rituelle, est orné d'une coiffe très serrée. Le front haut et fuyant est interrompu par un bourrelet sus-orbitaire saillant. Le nez long et aquilin porte un anneau nasal. Les yeux aux paupières ourlées sont creusés en forme d'amande. Les oreilles, petites et saillantes sont percées.
Les épaules étroites encadrent une petite poitrine. Les bras tubulaires sont représentés le long du corps. Les mains ne sont pas figurées et se devinent en haut des cuisses replètes. Les fesses délicatement modelées sont aussi larges que les longues jambes ellipsoïdes. Les pieds droits se devinent par une courte déclivité.
La carnation beige du visage est rehaussée de peintures rouges. Deux lignes parallèles partent de l'oreille droite et rejoignent le nez en formant ce qui ressemble à l'emprunte d'une main. Trois autres lignes, issues du côté gauche de la mâchoire encadrent l'œil gauche. Le corps de cette femme entièrement coloré de rouge est orné par des éléments peints beiges tels qu'un collier, un pagne et des bracelets de bras et de chevilles.
Terre cuite creuse brune, à engobe rouge, orange et beige. Derrière la tête, traces de brûlures dues à la cuisson
Lagunillas - Chinesco - Nayarit, Mexique, 100 av. J.-C - 250 ap. J.-C.
35,5 x 16,3 x 8,8 cm

Provenance :
- Ancienne collection Jean-Louis Sonnery depuis 1966
- Ancienne collection Mme, Sabran depuis 1974
- Ancienne collection de Pierre de Mace de Gastines de Dommaigne, par descendance

Oeuvres comparatives :
- Femme debout, Nayarit, Mexique, 300 av. J.-.C.- 200 apr. J.-.C., terre cuite, 38,5 cm, The Walters Art Museum, Baltimore, US
- Femme assise, Nayarit, Mexique, 100 av. J.-.C.- 250 apr. J.-.C., terre cuite, 21,59 cm, Southwest Museum of the American Indian, Los Angeles, US

20 000/30 000 €

23

–

Scène chamanique de guérison collective
Elle représente plusieurs personnages sur un plateau circulaire. Au centre, un seigneur assis ; derrière lui un chamane pose ses mains sur sa tête, tout autour des serviteurs semblent absorber des hallucinogènes. Deux d'entre eux tiennent un coquillage marin en soufflant vers le personnage pour éloigner les mauvaises influences. Au Mexique occidental de nombreuses scènes chamaniques comme celle-ci nous indique l'utilisation d'une médecine traditionnelle destinée à soigner le corps en faisant appel à des forces invisibles, tels le vent, la lumière du soleil, la terre, ou le feu.
Terre cuite massive brune à décoration noire et rouge brun
Nayarit, Mexique, 100 av. J.-C. - 250 ap. J.-C.
10,9 x 17,2 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1967
- Ancienne collection M. Chevallier depuis 1980
- Galerie Mermoz, 1995

8 000/12 000 €

24

–

Sculpture anthropomorphe
représentant un guerrier debout. Il est vêtu d'un pagne, tandis que la tête est surmontée d'un casque pointu agrémenté d'une visière formée de treize franges et retenue par un bandeau qui se termine par trois lanières verticales parallèles retombant à l'arrière de la tête. La tête est imposante et le visage expressif présente des traits accentués. Les yeux en forme d'amande sont creusés et ourlés et les pupilles sont peintes. Le nez est fin et décoré d'un large ornement nasal relevé en forme de V. La bouche ouverte laisse apparaître l'ensemble des dents. Les grandes oreilles saillantes sont parées de multiples boucles circulaires avec pendants. Le visage est également décoré de tatouages aux motifs géométriques. Le cou est large et les épaules arrondies sont tombantes. Les bras tubulaires sont fins et les doigts sont modelés avec douceur. Le bras droit est plié et relevé vers l'épaule ; il tient dans la main une arme ou autre objet rituel dont l'extrémité en forme de chien repose sur l'épaule. Les jambes, droites et écartées, sont massives, de même que les larges pieds. L'ensemble du corps est recouvert d'importantes traces d'oxyde de manganèse.
Terre cuite creuse brune à décoration rouge et gris-vert recouverte d'oxyde de manganèse
Nayarit, Mexique, 100 av. - 250 ap. J.-C.
44 x 23,5 x 13,5 cm

Provenance :
- Ancienne collection Alain Brisset depuis 1960.
- Ancienne collection Barry Risa depuis 1997
- Galerie Mermoz, 2000

8 000/12 000 €

La civilisation Nayarit s'est développée dans l'Etat actuel du même nom, le long de la Côte Pacifique du Mexique, entre 300 av. et 500 apr. J.-C. Egalement connue comme la culture des « tombes à puits », elle est célèbre pour ses sépultures à l'intérieure desquelles furent retrouvées de nombreuses figurines en terre cuite. Ces dernières, représentant des personnages de la vie quotidienne, tels des guerriers, des femmes enceintes ou des couples, se caractérisent par des corps larges aux jambes particulièrement massives, un visage au caractère expressionniste, et de riches parures telles les rangées d'anneaux qui décorent les lobes de leurs oreilles, de larges colliers ou encore des ornements nasaux.

Ce couple est un émouvant témoignage des pratiques rituelles de cette culture. Il se distingue par son état de conservation et la richesse des couleurs qui l'habillent.

25

–

Couple de dignitaires assis
leur corps peints pour une cérémonie. Ils portent de riches ornements attributs de leur rang important au sein du clan. Les côtes et les colonnes vertébrales sont marquées en relief en signe de jeûne. Leur bouche ouverte est ornée à la commissures des lèvres d'un ornement labial destiné à améliorer la respiration afin d'éviter une suffocation. Ce couple personnifie un jeûne arrivé à son paroxysme destiné probablement à se purifier rituellement le corps et l'esprit dans un rituel chamanique.
Terre cuite creuse brune à engobe brun orange à décoration polychrome
Nayarit - style Ixtlan del Rio, Mexique, 100 av. J.-C. - 250 ap. J.-C.
31,8 x 14,4 x 24,7 cm ; 28,1 x 14 x 24,7 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1965
- Ancienne collection R. A. Jankaegt depuis 1985
- Galerie Mermoz, 2002

25 000/35 000 €

La culture Colima se développe dans la région occidentale du Mexique, en bordure de l'Océan Pacifique, entre 300 av. et 300 apr. J.-C. Elle appartient au groupe culturel connu sous le nom de « West Coast » dont font également partie les cultures Jalisco et Nayarit. L'art de Colima se caractérise par une tradition de céramiques cultuelles figurant principalement des scènes rituelles ou de la vie quotidienne et qui revêtent le plus souvent un caractère sacré.

Ces sculptures sont remarquables par leur poli extrêmement fin et leur couleur brun-orange caractéristique. Les sculptures représentant des femmes sont relativement nombreuses et témoignent du rôle important qu'elles pouvaient jouer dans ces sociétés ancestrales. Celle-ci pourrait figurer la présentation publique d'une jeune fille et pourrait dès lors s'inscrire dans la tradition ancienne des rites initiatiques. Sa sérénité et son expression méditative lui confèrent une dimension presque divine.

26

–

Sculpture
représentant une femme nue debout, tenant un plat dans les mains.
Les jambes, larges et épaisses, sont séparées. Les plis des genoux sont marqués et les pieds grossièrement sculptés. Le sexe est apparent. Le nombril est creusé. Les seins sont petits et ronds. Les épaules sont couvertes de scarifications en pastillage. Les bras courts sont pliés et relevés vers la poitrine ; ils tiennent un large plat dans les mains. Le cou est paré d'un collier avec pendentif. Le visage est serein. La bouche est petite et entrouverte. Le nez est fin et droit, et ses narines sont trouées. Les yeux creusés en forme de grains de café semblent être clos, ce qui confère une certaine expression méditative au personnage. Les arcades sourcilières sont arquées et rejoignent la racine du nez. Les oreilles sont finement dessinées et ornées de boucles circulaires. Le front est haut. La tête est surmontée d'un ensemble de fines crêtes pouvant signifier la chevelure. Un trou de cuisson a été réalisé à l'arrière de la tête.
Terre cuite creuse brune à engobe brun-rouge avec traces d'oxyde de manganèse
Colima, Mexique, 100 av. J.-C. - 250 ap. J.-C.
47,1 x 24,2 x 20,8 cm

Provenance :
- Ancienne collection Guy Joussemet depuis 1968
- Ancienne collection Alain Birn depuis 1995
- Galerie Mermoz, 2001

8 000/12 000 €

27

–

Chamane danseur debout
portant un casque amovible en forme de tête d'alligator, coiffé d'une grande crête. Dessous, l'homme porte un bonnet dont la bride passe sous son menton. Il est paré de boucles d'oreilles rondes saillantes et trouées, d'un collier de trois rangées de perles, en ras-de-cou et en sautoir. Les bras sont décorés de brassards composés de quatre rangées de perles. Son torse nu est traversé par une large bande de tissu sur laquelle se croisent une rangée de grosses perles formant un « X ». Il ramène ses bras devant lui et tient des objets en fibres végétales ou en plumes qu'il agite au rythme de la musique. Il revêt un pagne court qui laisse apparaître des bracelets aux genoux et aux chevilles. Ses jambes écartées et fléchies indiquent qu'il est en train de se balancer d'une jambe sur l'autre.
Ce danseur est représenté au cours d'une cérémonie rituelle. La parure, l'expression du visage et la posture symbolisent une mise en relation entre ce danseur, le monde visible et invisible. La musique créée une atmosphère et la danse libère l'esprit et le corps.
Terre cuite massive brun-beige avec importantes traces d'oxyde de manganèse
Colima, Mexique, 100 av. J.-C. - 250 ap. J.-C.
26,7 (sans casque) / 35,7 (avec casque) x 15,5 x 11,4 cm

Provenance :
- Ancienne collection Alain Brisset depuis 1963
- Galerie Mermoz, 2014

20 000/ 40 000 €

28

–

Personnage assis

jambes repliées, la tête légèrement tournée vers la gauche. Les pieds sont superficiellement modelés, les orteils évoqués par des rainures, et les cuisses sont larges. Il est nu, le sexe apparent, le ventre légèrement adipeux avec le nombril creusé. La poitrine est marquée. Les épaules puissantes se prolongent par deux longs bras, dont le gauche est paré d'un bracelet. La main gauche est posée sur le genou, tandis que celle de droite cache la bouche. L'homme porte un collier pastillé avec un imposant pendant central. La tête de forme allongée est expressive. On aperçoit que peu la bouche, mais on distingue néanmoins ses lèvres fines et les dents gravées. Le nez est long et aquilin. Les yeux sont petits et en forme de grain de café. Sur les côtés, les grandes oreilles supportent chacune trois boucles ornementales. Le crâne a été déformé rituellement vers le haut et est ceint d'un petit bandeau qui se prolonge par une corne chamanique torsadée.
Terre cuite creuse beige à engobe beige et rouge-orange avec importantes traces d'oxyde de manganèse
Jalisco, Mexique, 100 av. J.-C - 250 ap. J.-C.
55 x 35 x 30 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Ancienne collection Galerie Mermoz depuis 2001
- Ancienne collection Baron de Rotschild, 2003

Comme toutes les pièces du Jalisco, celle-ci faisait sans doute partie d'une offrande destinée à un haut dignitaire. Sa qualité d'exécution et son intense expression en font un très bel exemple des terres cuites Jalisco.

18 000/22 000 €

29

–

Personnage assis

Les jambes écartées sont pliées et ramenées vers le buste, les pieds posés au sol. Les mollets sont ceints de bracelets décorés de motifs perlés. Le sexe est apparent. Le corps est massif, le ventre est pansu et la poitrine en relief. Les épaules sont larges et recouvertes de scarifications. Les bras légèrement pliés sont orientés vers l'avant et les paumes des mains reposent à plat sur les genoux. Les ongles sont nettement dessinés. La tête de forme allongée repose sur un large cou.
La bouche ouverte laisse apparaître les dents. Le nez est fin et droit. Les yeux sont en forme d'amande. Les oreilles sont saillantes. La tête est surmontée d'une coiffe serrée penchant légèrement vers l'arrière. Des trous permettant à la vapeur de s'échapper pendant la cuisson ont été réalisés au milieu de chaque oreille.
Terre cuite creuse brune à engobe brun-rouge avec importantes traces d'oxyde de manganèse
Jalisco, Mexique, 100 av. J.-C - 250 ap. J.-C.
42,8 x 33,5 x 27,6 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2001

La culture Jalisco se développe dans l'ouest du Mexique, dans la région correspondant à l'actuel Etat du même nom, entre 200 av. et 300 apr. J.-C. Elle appartient au groupe culturel connu sous le nom de « West Coast » dont font également partie les cultures Colima et Nayarit. D'un point de vue artistique, la culture Jalisco a principalement produit des céramiques cultuelles représentant des personnages dans une attitude à la fois sereine et expressive, illustrant des scènes sacrées ou de la vie quotidienne, saisis dans l'instant et caractérisés par une belle spontanéité.

25 000/35 000 €

30

-

Sculpture anthropomorphe
représentant un personnage debout, probablement un chaman, posant sa main gauche sur la tête d'un personnage allongé à côté de lui, à quatre pattes comme un chien, en signe de soumission.
Le grand personnage a des jambes robustes, séparées et légèrement pliées. Il est vêtu d'une culotte peinte de couleur foncée. Son torse est musclé et la poitrine est en relief. Les épaules sont larges et rondes. Le bras droit est plié, la main légèrement relevée tenant fermement un bâton. Le bras gauche est orienté vers le bas, la main posée sur la tête du petit personnage. La tête allongée est très expressive. La bouche aux lèvres fines est fermée. Le nez est long et droit. Les yeux en forme d'amande sont ourlés. Les oreilles sont saillantes. Le front est haut. Le crâne est couvert d'une coiffe serrée. L'ensemble du visage est décoré de tatouages de couleur noire : un losange entoure la bouche, de larges triangles encadrent les yeux, et de petits cercles ornent les joues et le front.
A gauche du grand personnage, un petit personnage, nu, est allongé à quatre pattes, dans une posture qui le fait ressembler à un chien, et qui indique clairement une attitude de soumission et de transmission. Sa tête est maintenue par le grand personnage. La bouche est entrouverte, le nez est long et fin et les yeux sont fermés. Son visage est décoré des mêmes tatouages que le grand personnage.
Terre cuite creuse beige à engobe brun-beige avec importantes traces d'oxyde de manganèse
Jalisco, Mexique, 100 av. J.-C - 250 ap. J.-C.
42,5 x 37,4 x 20 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1969
- Galerie Mermoz,1990

Publication :
Figures de pierre. L'art du Guerrero dans le Mexique précolombien, cat. exp., du 2 octobre au 21 novembre 1992, Musée-Galerie de la Seita, Paris, p. 93, n°209

15 000/25 000 €

Contrairement à ce que nous pourrions penser de prime abord, la sculpture que nous présentons ici ne dépeint pas une scène entre un guerrier et son prisonnier. En effet, grâce aux tatouages identiques qui ornent leurs visages, nous pouvons identifier ces deux personnages comme appartenant au même clan. Dès lors, nous pouvons affirmer que nous sommes ici face à une scène rituelle, illustrant l'acte de soumission, où le chaman fait preuve d'autorité. Ce type de scène reste assez rare et fait de cette sculpture une pièce d'exception, renforcée par la belle expressivité et l'excellent état de conservation de l'objet.

31

-

Pendentif
représentant un visage humain. La tête de ce personnage est ronde. Trois bandes de cheveux alternant avec des zones rasées recouvrent son crâne, celle du milieu dissimule son front. L'ossature des arcades sourcilières se devine sous la peau tant elle est prononcée. Le contour de ses yeux en amande est légèrement ourlé. Le nez est petit et potelé, ses narines sont forées. Les joues larges et plates conduisent le regard vers les oreilles saillantes. La bouche, aux lèvres charnues, est entrouverte et laisse apparaître la dentition du personnage.
Jadéite verte
Maya - Mexique, 450 - 750 ap. J.-C.
6,5 x 6,4 cm

Provenance : Ancienne collection Samuel Dubiner, 1950

12 000/18 000 €

32

-

Pendentif de notable
représentant une tête humaine. Il se distingue par le vert intense de sa pierre et sa belle patine brillante. La chevelure est marquée par deux rainures à peu près parallèles qui dessinent trois bosses au sommet de la tête, deux petites sur les côtés et une large au centre. Les traits du visage sont délicats. Le creux des yeux et de la bouche sont signifiés par une entaille superficielle. Le nez et les lèvres sont plus prononcés. Les narines sont forées et légèrement décalées. Les lobes des oreilles sont percés de petits trous. Le revers du pendentif est profondément creusé. Trois perforations apparaissent sur le pourtour au niveau du menton. On observe également deux trous nettement plus larges que les autres au niveau des tempes.
Jadéite verte avec traces de cinabre et grosses taches blanches mouchetées sur le côté droit du visage
Maya – Mexique, 450 – 750 après J.-C.
2,4 x 3,7 x 2,1 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2003

4 000/7 000 €

33

-

Ocarina cérémoniel

représentant un dignitaire assis dans une posture hiératique. Il porte de précieux vêtements, un coquillage circulaire sur le torse, deux ornements d'oreille "tambas" de taille importante, une couronne avec diadème à l'effigie de son totem le dieu Jaguar. Son visage, à l'expression douce et sereine d'un homme puissant, est orné de scarifications en relief. Cette œuvre d'une grande finesse personnifie le seigneur dans la force de l'âge, ses scarifications nous indiquent qu'il a subi de nombreuses initiations destinées à sa charge.
Terre cuite orangée.Maya - Ile de Jaina, Mexique, 600 - 900 après J.-C.
19 x 8,5 x 7,5 cm

Provenance : Ancienne collection Geneviève Bourlon de Rouvre, depuis 1968.

L'île de Jaina fut le théâtre de nombreuses cérémonies magico-religieuses destinées à faire appel aux dieux afin qu'ils interfèrent pour le bien-être de la communauté. Chez les Mayas, l'accession au pouvoir était conditionnée à une préparation rigoureuse du seigneur après des initiations faisant appel à des rituels d'automutilations, expiations, et scarifications corporelles comme c'est ici le cas.

12 000/18 000 €

34

-

Ocarina cérémoniel

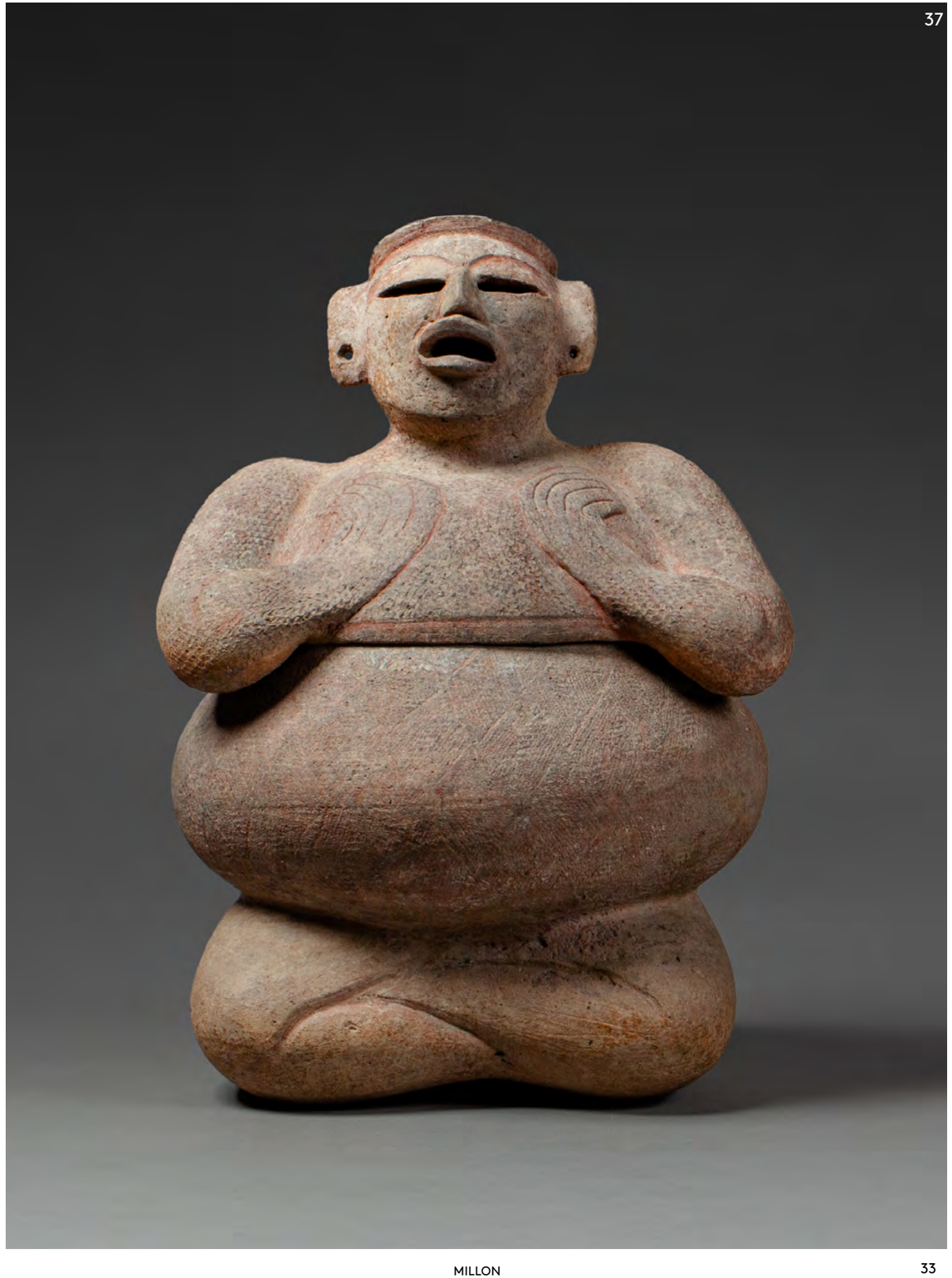
représentant un dignitaire assis dans une position hiératique, les épaules levées et une main posée sur le haut du bras à la musculature puissante. Cette position indique qu'il s'agit ici d'un seigneur joueur de pelote. Il porte un pagne rectangulaire retombant sur ses mollets, un collier composé de perles de taille importante disposées en cascade. Le bas de son visage recouvert d'un masque en peau ou d'une protection destinée à amortir le choc avec la balle en latex. Sa coiffe en forme de couronne circulaire et composée de turbans torsadés et droit noués à l'arrière. Il émane de son visage une belle expression sereine et puissante d'un homme de pouvoir.
Terre cuite creuse beige avec traces de peinture turquoise
Maya - Jaïna - Campeche, Mexique, 550 - 850 après J.-C.
17 x 7,3 x 7,6 cm

Provenance :
- Ancienne collection Alain Brisset depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2005

12 000/18 000 €

35

36


37

Ces œuvres singulières constituent parmi les formes les plus originales de l'art maya.
Si la taille du silex et de l'obsidienne est connue dans d'autres cultures, notamment à Teotihuacán, les réalisations mayas fascinent par leur complexité et leur élégance.
Elles révèlent la dextérité des artistes de cette grande civilisation qui ont porté cette technique à son plus haut degré de perfection, travaillant ces roches dures et précieuses avec une minutie infinie, par percussion, selon des procédés ancestraux utilisés pour la fabrication d'outils et d'armes.

35
–
Excentrique
Sceptre cérémoniel, appelé excentrique, représentant le profil d'un roi. La silhouette s'inscrit dans la forme générale d'une amande. Le profil au nez aquilin est finement détaillé. La bouche, le menton et la présence du regard sont réalisés par des éclats nets et précis. Le souverain est reconnaissable par sa coiffe composée d'un éventail de plume. Celle-ci est agrémentée d'une torche de flammes émergeant d'un miroir frontal, attribut caractéristique du dieu K'awiil. Le reste du corps est stylisé et les bords dentelés décrivent un vêtement enrichi de parures de plumes. Les jambes sont regroupées et se fondent dans la pointe du silex.
Silex beige-brun
Maya, Mexique, 550 - 950 ap. J.-C.
16,7 x 5,5 x 0,7 cm

Provenance :
- Ancienne collection Samuel Dubiner depuis les années 1950
- Galerie Mermoz, 2007

7 000/10 000 €

36
–
Excentrique
Sceptre cérémoniel représentant représentant le profil du dieu K à plusieurs excroissances stylisées et dentelées. Le dieu K "k'awiil" personnifie la force qui permet la magie, la transformation, et la transcendance, dans les pratiques rituelles des mayas. Il est étroitement lié au serpent symbolisé par les éclairs, la foudre et l'orage. Cette divinité est un médiateur entre le monde physique et le monde surnaturel. Il fait partie des principales divinités du panthéon maya.
Silex brun-beige
Maya, Mexique, 550 - 950 ap. J.-C.
16 x 5,6 x 0,6 cm

Provenance :
- Ancienne collection Samuel Dubiner depuis les années 1950
- Galerie Mermoz, 2007

8 000/12 000 €

37
–
Vase
avec couvercle représentant un personnage assis. Les bras sont pliés et les mains très allongées sont ramenées sur la poitrine. Les doigts sont signifiés par des rainures rehaussées de cinabre. Le ventre rond est proéminent. Les épaules sont larges et arrondies. La tête est dégagée du corps. La bouche est ouverte et les lèvres sont épaisses et retroussées. Les yeux effilés sont perforés. Le nez est aquilin. Les arcades sourcilières sont en relief et se rejoignent à la racine du nez. Les oreilles rectilignes sont saillantes et les lobes sont percés. La tête est surmontée d'un bandeau en relief. Un trou transversal est situé au sommet de la tête.
Le vase est composé de deux parties distinctes. La tête et le buste forment le couvercle.
Terre cuite brun-beige avec traces de cinabre
Maya - Guatemala, 200 - 400 ap. J.-C.
32 x 23,5 x 22,3 cm

Provenance :
- Ancienne collection Samuel Dubiner depuis les années 1950
- Galerie Mermoz, 2007

20 000/30 000 €

La finesse du dessin, la qualité du traitement des personnages et la grande maîtrise de la composition faisant circuler le regard du spectateur tout autour de la scène, font de ce vase un somptueux exemple de l'art Maya

38

–

Vase cérémoniel cylindrique polychrome
décoré d'une scène mythologique avec le dieu Chahk et le dieu de la Mort.
Les deux divinités se font face. La première scène figure le dieu de la Mort assis de profil. Il est reconnaissable à son corps squelettique vêtu uniquement d'un pagne à motifs rayés qui retombe entre ses jambes. Ses bras sont tendus et ses mains applaudissent. Il est paré de boucles d'oreille, d'un collier avec pectoral et de bracelets à plusieurs rangs aux poignets et aux chevilles. Son visage est également décharné et de son crâne fendu en son sommet semble émerger une coiffe composée d'un insigne royal. Il est assis sur un amoncellement d'os et d'yeux humains. Une scène intermédiaire est insérée entre les deux principales. Elle illustre un être renversé et anthropozoomorphe, mi-humain, mi-jaguar, avec sa queue au pelage tacheté. Il repose sur une colline de laquelle s'échappe le corps d'un serpent chimérique à la gueule grande ouverte. Une rangée de glyphes verticaux sépare les scènes et se prolonge à l'horizontale jusqu'au dieu Chahk.
Dieu de la pluie chez les Mayas, Chahk est figuré dans une position agressive avec une jambe agenouillée et l'autre repliée. Son torse est nu, seule sa taille est ceinte d'un pagne. Son corps aux attributs humains est orné d'écailles de reptiles et paré de ses plus beaux atours. Des bracelets décorent les chevilles et les poignets, un collier à grelots agrémenté d'un pectoral orne le cou et de riches boucles d'oreille en coquillage complètent la parure. Le bras droit du dieu est tendu et sa main tient une hache en pierre représentant une tête anthropozoomorphe. L'autre bras est replié et sa main tient vraisemblablement un sceptre de foudre, attribut caractéristique de Chahk. Le visage mêle à la fois des traits humains et des éléments d'animaux amphibiens liés au monde aquatique du dieu. La mâchoire est ronde, la langue est fourchue et les yeux sont globuleux. Le crâne en « pain de sucre » est surmonté d'une coiffe élaborée de laquelle émergent des éléments végétaux. En association avec le dieu de la Mort, Chahk préside le rituel initiatique de la transformation en jaguar, suivi de son sacrifice et de sa descente dans l'inframonde, symbolisé par la colline. Les glyphes peints sur la surface du vase précisent sa fonction. Il était destiné à recevoir du cacao, absorbé durant des cérémonies rituelles.
Terre cuite beige à décor polychrome
Maya – Mexique, 550 - 850 ap. J.-C.
15,6 x 12,2 cm

Provenance :
- Ancienne collection John Fulling depuis 1969
- Galerie Mermoz, 2011

40 000/60 000 €

Ce vase, par sa richesse iconographique et sa qualité d'exécution, est un magnifique exemple de la céramique Maya et témoigne de la maîtrise technique des artistes de l'époque.

39

–

Vase cérémoniel cylindrique

au bord évasé figurant une scène de palais dans laquelle un seigneur assis sur une plateforme élevée reçoit un jaguar nouveau-né, offert par un personnage habillé d'un costume de sacrifice rituel. Deux assistants à genoux et aux bras croisés observent la scène.
L'enfant mâle est potelé. Ses mains ornées de bracelets sont en mouvement. Ses oreilles sont celles d'un jaguar. Il est tenu dans les bras d'un personnage assis, aux jambes croisées volumineuses, vêtu d'une cape tachetée et frangée et d'une ceinture traînant jusqu'au sol. Son visage est paré d'une paire de cercles formant un masque. Sa bouche est légèrement ouverte et son nez aquilin. Il est paré de pendants d'oreilles en perles. Il porte un chapeau en paille évasé décoré de bandes de peau de jaguar rituellement retenues avec des nœuds sacrificiels.
Devant le personnage à l'enfant se tient un seigneur assis en tailleur sur un coussin en peau de jaguar reposant sur un trône à gradin. Il est penché en avant. Il est habillé de vêtements somptueux. La cape est attachée autour du cou par des médaillons de plume sur chaque épaule, représentant probablement des instruments symboliques d'autosacrifice. Il porte un turban perlé surmonté d'un oiseau stylisé.
Derrière le personnage à l'enfant, deux serviteurs de bonne corpulence sont agenouillés, les bras croisés sur la poitrine. L'un a le pied droit posé sur la cheville gauche et porte un pagne ceinturé. L'autre porte une cape avec des dessins. Ils sont tous deux coiffés de grands turbans décorés de bandes perlées.
Entre les personnages se trouvent des colonnes de glyphes.
Terre cuite beige à décor polychrome beige, marron foncé et orange
Maya – Mexique, 550 - 750 ap. J.-C.
Hauteur : 15,4 cm
Diamètre de l'ouverture : 14,3 cm
Diamètre de la base : 12,4 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1967
- Galerie Mermoz, 2003

30 000/ 50 000 €

Cette scène qui se dessine sur toute la surface du vase est peinte avec vivacité et fluidité. La représentation de la vie rituelle des élites est un thème de prédilection de la céramique polychrome maya. La délicatesse du dessin, ainsi que la richesse de l'iconographie et de la polychromie témoignent de la parfaite maîtrise technique des artistes mayas et font de ce vase une pièce d'exception.

40

–

Vase cérémoniel
représentant une scène de palais. A droite, sur une estrade, un souverain domine la scène. Il est assis les jambes croisées sur un trône, légèrement penché en avant et le regard dirigé vers trois guerriers devant lui. Son bras droit est levé et son doigt est pointé vers le premier de ceux-ci. Son corps corpulent est exécuté dans des tons rougeâtres foncés, tandis que ses vêtements et accessoires sont mis en évidence par des tonalités plus légères et transluciides. Il porte un pagne noué autour de la taille et une coiffe sophistiquée décorée de plusieurs éléments. L'élément principal, une fleur de nénuphar, est l'attribut caractéristique des habits royaux. A l'arrière de la coiffe, des plumes de queue de quetzal retombent dans le dos. Le souverain est également paré d'un important joyau pectoral, d'ornements d'oreille et de bracelets. Sa main gauche repose sur son genou gauche, tandis que sa main droite tient ce qui semble être un étendard de bataille. Derrière lui, deux larges bandes verticales de couleur foncée délimitent un mur et le place ainsi au premier plan.
Devant lui se tiennent trois guerriers, reconnaissables à leurs longues lances. Ils sont également peints dans des tons rougeâtres foncés et vêtus de pagnes de couleur claire. Chacun porte une coiffe élaborée reflétant son occupation et son rang social. Le premier guerrier porte une impressionnante coiffe composée de plumes en éventail surmontées d'un bouquet de plumes de queue de quetzal. Son genou gauche repose à terre en signe de respect. Le second guerrier, de petite stature, porte une coiffe avec une tête d'oiseau et un grand ensemble de plumes. Enfin, le troisième guerrier porte une coiffe avec une tête de cerf et retient son bras gauche au travers de la poitrine dans un geste de soumission.
A l'arrière-plan, de chaque côté du trône, se tiennent également deux serviteurs. Ils sont chacun vêtus d'une longue jupe tombant au-dessous des genoux.
Bien qu'il soit maintenant en grande partie disparu, il semblerait qu'une offrande de type tribut reposait au niveau de la première marche, devant le pied gauche du trône. Son contour défini par un faible trait noir est encore visible avec l'espace intérieur rempli d'un lavis de couleur blanchâtre translucide. Il s'agissait probablement d'un ensemble de textiles de couleur blanche, élément typique du tribut.
La scène est peinte sur un fond de couleur beige clair. Le haut du vase est décoré sur tout le pourtour d'une bande de glyphes noirs, séparée du dessin principal par une fine ligne brune. L'iconographie s'immisce néanmoins dans le texte ou le chevauche à plusieurs endroits. Ce texte identifie un individu, probablement le propriétaire du vase et la personne assise sur le trône, avec au moins six ou sept titres. Parmi ceux-ci, on notera entre autres « resplendissant seigneur de l'arbre », « homme sacré », ou encore le titre suprême de kaloomte.
Terre cuite brune à décor polychrome beige, rouge-orange et brun-noir
Maya, Mexique - Guatemala, 450 - 750 après J.-C.
19,6 x 11,3 cm

Provenance : Ancienne collection Yvon Collet, 1967

50 000/70 000 €

La finesse du dessin et la richesse de la polychromie font de ce vase un magnifique exemple des créations Maya. La qualité est ici renforcée par la complexité de la composition où les scènes s'enchevêtrent et permettent ainsi au regard de circuler tout autour du vase.

41

–

Vase cérémoniel cylindrique
à décor polychrome représentant une scène de palais avec six personnages.

La scène s'organise en deux séquences qui se lisent de gauche à droite en suivant le sens du texte glyphique. Au centre de la composition, un personnage debout est vêtu d'un long pagne coloré orné de motifs circulaires noirs qui alternent avec des bandes rouges. Son torse est nu, simplement orné d'un pectoral représentant un visage humain et d'un cordon noir agrémenté de crocs. Il est paré de bracelets, d'une coiffe haut-de-forme et porte un éventail fait de plumes. Son visage est caractéristique des représentations mayas aux yeux en amande et au nez aquilin. Devant lui, un personnage assis est revêtu de bandelettes blanches lui entourant la taille. Sa coiffe est plus simple, se réduisant à un bandeau orné de motifs circulaires colorés.
La deuxième séquence dépeint deux personnages qui se font face. Le premier est richement paré et se distingue du second par son rang social. Il est vêtu d'un long pagne rouge décoré de deux motifs ronds. Son torse est également nu mais paré d'un cordon rouge agrémenté de crocs. La coiffe du personnage est plus complexe que la précédente. Elle se compose d'une tête de jaguar stylisée, reconnaissable à son œil, ses crocs, et sa robe tachetée, de laquelle s'échappe un panache de plumes. Il tient dans la main un éventail fait de plumes similaires à celui du premier dignitaire. Un serviteur lui fait face simplement vêtue d'un pagne blanc bordé par un liseré rouge et d'un chapeau composé de turbans. Ces deux séquences sont encadrées par deux serviteurs nus debout et dos à dos, la taille simplement ceinte par des bandelettes blanches. La lèvre et le pied du vase sont décorés par une fine bande noire.
Maya– Mexique, 550 - 850 ap. J.-C.
Terre cuite beige à décorations polychromes
18,5 x 13 cm

Provenance : Ancienne collection Spencer Throckmorton, 1966

35 000/ 45 000 €

Ce vase est un superbe exemple de céramique maya, support d'un art pictural considéré comme l'une des manifestations les plus sophistiquées et les plus raffinées de la Mésoamérique. La richesse de son décor, rehaussé de sublimes et vives couleurs ainsi que la force symbolique de la scène peinte en font une œuvre unique, témoignant de l'excellence des artistes mayas qui, sans outils métalliques ni tour de potier, sont parvenus à créer des objets d'une finesse et d'une beauté inégalable. Ce vase, au dessin délicat, coloré et à l'iconographie riche, témoigne de la parfaite maîtrise technique des artistes mayas.
Les vases décorés étaient considérés comme des objets de luxe et des présents de prestige, que les élites de cités-états parfois lointaines s'offraient et s'échangeaient en diverses occasions, notamment pour célébrer des alliances.

42

-

Vase cérémoniel Codex
au bord légèrement évasé et représentant quatre divinités qui seraient à l'origine de la création du monde.
Ces quatre personnages, représentés de profil et assis en file, possèdent des symboles sur leurs bras et leurs cuisses qui permettent de les identifier comme des êtres surnaturels.
De plus, tous les quatre partagent les caractéristiques communes suivantes : leurs cheveux sont coiffés en chignon rehaussé et chacun est doté d'oreilles de jaguar.

En revanche, chacune des divinités a ses propres particularités. La position des mains est différente et les traits faciaux également.
Le premier dieu (à partir de la gauche) se dissocie car il est doté d'une dent supérieure limée. Le deuxième a la mâchoire inférieure manquante, ce qui est un des traits caractéristiques du dieu Pax.
Le troisième possède une langue bifurquée, représentant peut-être des volutes de fumée.
Enfin, le quatrième représente le Jaguar Paddler (Pagayeur Jaguar).
La scène est peinte sur un fond couleur crème. Le haut ainsi que le bas du vase sont décorés sur tout le pourtour d'une large bande de couleur orange, cerné d'un trait noir sur le côté intérieur. La partie supérieure du vase est ornée d'une frise de hiéroglyphes à vocation uniquement décorative.
Terre cuite beige à décoration beige clair, orange, rouge orange et marron
Maya– Mexique, 550 - 750 ap. J.-C.
Hauteur : 17,1 cm
Diamètre de l'ouverture : 13,9 cm
Diamètre de la base : 12,7 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet, 1967
- Galerie Mermoz, 2004

25 000/35 000 €

43

–

Vase zoomorphe représentant un dindon.
La tête est tournée vers la droite. Les yeux sont en relief et les pupilles sont trouées. Le bec est fermé, l'excroissance sur le bec tournée sur la gauche laisse apparaître un trou circulaire. Le haut de la tête est gravé de rainures et pointillés représentant des plumes. L'excroissance ornant le cou est en relief et décorée de pointillés. Les ailes repliées sont gravées sur le corps. La queue redressée forme le goulot de l'ouverture du vase située sur le dos du dindon.
Terre cuite brune à engobe beige-brun
Maya - Mexique, 300 - 600 AP. J.-C.
11,2 x 11,2 x 10,2 cm

Provenance :
- Ancienne collection Nicholas Stoetzer depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2004

6 000/9 000 €

44

–

Vase cylindrique
La composition de la scène est singulière et sort de l'ordinaire : la surface du vase est en effet recouverte d'un dessin figurant un filet tissé de couleur noire, délimitant ainsi dix zones distinctes. Neuf de ces zones sont peintes de couleur crème et décorées en leur centre d'un motif composé d'un point noir bordé d'un anneau rouge, tandis que dans la dixième zone est représenté un personnage vue de profil. Il s'agit de Kinich Ahau, le Dieu Solaire, reconnaissable à un certain nombre d'attributs caractéristiques tels l'excroissance à la commissure des lèvres, son nez aquilin, son œil carré et son chignon lié. Il est assis derrière le filet, la tête émergeant des liens tissés. Son bras gauche est plié et posé sur ses jambes à hauteur de son ventre. Sa main refermée est traitée avec réalisme. Il est vêtu d'un pagne orné d'un épi de maïs et paré d'un long pectoral tubulaire et d'une boucle d'oreille circulaire avec pendentif.
Sur sa partie supérieure, le pourtour du vase est orné d'une rangée de glyphes standards purement décoratifs, elle-même bordée de deux larges bandes rouges. La base du vase est quant à elle décorée d'une bordure composée d'une série de triangles successivement inversés et coloriés alternativement de rayures rouges et noires.
Terre cuite beige à décor polychrome rouge, orange et noir
Maya – Mexique, 450 - 750 ap. J.-C.
24 x 9,8 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2003

Ce vase est particulièrement intéressant pour son style classique puisqu'il présente en effet les traits typiques de la période maya tardive avec sa forme cylindrique élancée, sa peinture figurative et sa bordure de glyphes décoratifs, ainsi que la représentation du personnage de profil, montrant ainsi son aspect le plus flatteur, et ses couleurs vives telles que rouge orangé, crème, jaune et noire. Par ailleurs, ce vase se distingue également par sa composition singulière et son iconographie pouvant être associée au thème de l'Inframonde.

7 000/10 000 €

45

–

Urne cultuelle
représentant un seigneur assis, les jambes croisées. L'ensemble de la sculpture est modelé avec finesse et précision. Le personnage est assis en tailleur et un pagne lui couvre les jambes. Les mains, dont les longs doigts sont traités avec soin, reposent à plat sur les genoux. Sur les épaules reposent un collier tubulaire auquel est suspendue une large plaque pectorale. Les oreilles sont parées de larges boucles circulaires auxquelles sont suspendus des pendants géométriques. La tête est surmontée d'une coiffe élaborée.
Terre cuite brune avec traces de polychromie
Zapotèque – Mexique, 450 - 750 ap. J.-C.
19 x 15,5 x 10,9 cm

Provenance : Ancienne collection Charles Lénars, 1960.

5 000/7 000 €

Cette urne funéraire est un magnifique exemple des céramiques Zapotèque. L'artiste a fait preuve de beaucoup de réalisme et de précision dans l'exécution de son œuvre qui nous fascine également par sa grande puissance expressive et sa riche iconographie.

Les « masques » miniatures ont servi de pendentifs. Les pièces sont de forme sphérique, focalisant l'attention sur le regard aux yeux ronds incisés, pour évoquer les cavités orbitales comme ceux reproduits ci-dessous. Les iris ne sont pas toujours détaillés sauf sur le pendentif conservé au Dumbarton Oaks. Le nez est soit creusé, soit en méplat incisé comme sur notre pièce et celle présentée dans l'exposition « Mexique, Terre des Dieux, Trésors de l'art précolombien ». L'ossature des joues est marquée par le relief des arcades zygomatiques. La bouche est suggérée par une incision ou ajourée comme nous l'avons vu sur notre pendentif.
La représentation de crânes nous est connue par les chroniques espagnoles relatant l'existence de râteliers (appelés tzompantli 1en nahuatl), composés de véritables crânes (humains ou animaux) en guise d'avertissement pour les ennemis des Aztèques. Les fouilles archéologiques du Templo Mayor de Mexico ont permis de retrouver le plus grand présentoir de crânes en pierre connu à ce jour.

46

–

Pendentif en forme de crâne
Le front est marqué par une incision qui s'échappe sur les côtés et court vers l'arrière du crâne. La forme ronde du visage se répète dans le contour des yeux, l'ébauche du nez hémisphérique et les commissures de la bouche reliées par une ouverture nette, fine et horizontale. De chaque côté, le pendentif est percé au niveau des tempes permettant ainsi sa suspension en pectoral. Le revers est complètement creusé sur toute la surface et l'envers de la bouche porte des traces d'outils ayant effectué des fixions circulaires.
Jadéite verte tachetée
Mixtèque - Aztèque, Mexique, 1300 – 1521 après J.-C.
7,8 x 7,3 x 2,9 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 1985

6 000/9 000 €

47

–

Tambour cérémoniel
à deux futs de résonnance destinés à moduler les sons de la cérémonie. Il présente un riche décor d'idéogrammes et de motifs évoquant le dieu de la mort, le soleil, un couteau sacrificiel, et les attributs du dieu Yuizilopochtli. Ce tambour devait être probablement utilisé dans les rites sacrificiels associés aux guerres fleuries. Yuizilopochtli, dieu de la guerre et du soleil chez les aztèques personnifié par l'oiseau mouche ou colibri, est l'une des divinités les plus importantes chez les aztèques. Pour eux les guerriers se réincarnaient sous la forme d'un oiseau mouche, et le sud représentait le côté gauche du monde. C'est pour cela que son nom signifiait "le guerrier ressuscité du sud". Cette œuvre d'une grande rareté est un témoignage culturel d'une grande importance personnifiant la vision de ce peuple, ses coutumes guerrières et la croyance en une vie nouvelle après la mort.
Terre cuite polychrome
Aztèque, Mexique,1300 - 1521 après J.-C.
36 x 34,6 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1969
- Galerie Mermoz, 2004

15 000/20 000 €

Chez les Aztèques, les guerres fleuries n'étaient pas destinées à tuer les ennemies mais à ritualiser le conflit en les faisant prisonniers pour les sacrifier en haut de la pyramide sacrée. Le vainqueur présentait le vaincu au prêtre sacrificateur et serviteur du dieu Soleil (le guerrier vaincu était souvent sous l'effet d'un hallucinogène pour atténuer la douleur). Il était alors d'usage d'arracher le cœur et de le présenter encore palpitant au soleil. Pour le guerrier vaincu cela était considéré comme un grand honneur et un espoir de vie éternelle avec le dieu Soleil.

48

–

Sculpture anthropomorphe
représentant une femme assise, les jambes croisées. Ses mains son posées sur les genoux. Les ongles des mains et des pieds sont marqués. La bouche ouverte est creusée laissant apparaître les dents supérieures peintes en noir. Le nez est droit. Les yeux en forme d'amande sont creusés et les pupilles sont peintes. Les sourcils sont arqués. Les oreilles sont saillantes et parées de boucles tubulaires. Elle est vêtue d'une jupe qui remonte jusque sous la poitrine laissée nue. Son buste est décoré de peinture corporelle noire en motif de croix. Elle porte un collier orné d'un pendentif en forme de barre avec bague centrale.
Terre cuite creuse, crème brun-rosé avec traces de couleur rouge et de matière bitumeuse noire
Veracruz – Mexique, 600 - 900 ap. J.-C.
30 x 21 x 16,2 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2002

10 000/15 000 €

49

–

Sculpture anthropomorphe
représentant un personnage assis, les mains posées sur les genoux et les jambes croisées. Il porte une longue tunique serrée en dessous de sa poitrine, qui laisse dépasser ses pieds. Les ongles des mains et des pieds sont détaillés. Son cou est orné d'un collier tubulaire avec un médaillon central oblong. Le visage est triangulaire. La bouche et les yeux sont creusés dans la matière et l'arcade sourcilière est marquée. Le nez est en relief. Une peinture corporelle au goudron noir vient souligner la bouche, de la base du menton à la base du nez, remontant jusqu'aux pommettes. Les oreilles sont détaillées et détachées du visage. Elles sont ornées de boucles d'oreilles tubulaires. Un bandeau vient cerner le front.
Terre cuite creuse brune avec traces de goudron
Veracruz – Mexique, 450 - 750 ap. J.-C.
28,3 x 18,9 x 14,3 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2004

8 000/12 000 €

50

–

Sculpture anthropomorphe

représentant un personnage assis, les jambes croisées. Le personnage a les mains posées sur les genoux. Les doigts et les ongles des mains et des pieds sont nettement dessinés. Il est vêtu d'un pagne qui remonte jusqu'au-dessous de la poitrine. La bouche est entourée de peinture corporelle noire. Elle est entrouverte et laisse apparaître des dents pointues. Le nez est aquilin et les narines sont également recouvertes de peinture noire. Les yeux sont creusés en forme d'amande et les pupilles sont peintes en noir. Les oreilles sont percées et ornées d'un élément tubulaire. Le visage est entouré d'une lanière qui tient la coiffe. Celle-ci est surmontée d'un éventail de plumes et entourée de deux motifs à têtes de serpents, qui encadrent le visage du personnage. Il porte un collier à pendentif composé de trois perles.
Terre cuite creuse brun beige avec traces de goudron
Veracruz – Mexique, 450 - 750 ap. J.-C.
38,1 x 27,8 x 19,6 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2003

12 000/18 000 €

51

–

Maternité

Sculpture représentant une femme assise en tailleur, portant un enfant sur ses jambes.
Le haut du crâne de la femme est marqué par une fente profonde. Les sourcils sont finement arqués. Les yeux en amande sont creusés et animés de peinture noire. Le nez est aquilin. La bouche ouverte laisse apparaître les dents peintes en noir. Les oreilles sont saillantes et parées de boucles circulaires. Des peintures corporelles, à base de chapopote , ont été appliquées rituellement sur les joues et au-dessus de la lèvre supérieure pour symboliser la fertilité. Les épaules sont larges. Le poignet gauche est posé sur le genou et soutient la nuque de l'enfant. Le bras droit est replié, la main dirigée vers l'enfant dans un geste protecteur. Les doigts et les ongles des mains et des pieds sont nettement dessinés. La femme est vêtue d'une jupe qui remonte sous la poitrine laissée nue. Elle porte sur sa jambe gauche une petite fille, vêtue elle aussi d'une jupe. Coiffe de deux couettes, peintes en noir, elle est parée d'un collier à médaillon central et de larges boucles d'oreilles circulaires.
Des orifices de cuisson sont visibles au niveau de la nuque, derrière chaque bras et dans le creux de chaque oreille de la femme.
Terre cuite creuse beige avec traces de goudron
Las Remojadas - Veracruz - Mexique
450 - 750 ap. J.-C
28 x 19,8 x 16,1 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1970.
- Galerie Mermoz, 2007

18 000/ 22 000 €

52

–

Ocarina

Prêtresse debout, la bouche ouverte laisse apparaître les dents supérieures limées. Les yeux en forme d'amande sont rapprochés. Les arcades sourcilières rejoignent la racine du nez. La tête est surmontée d'un diadème orné de petits cercles en relief avec des décrochements latéraux. Des traces de polychromie révèlent un décor géométrique sur l'ensemble des vêtements et sur le bandeau inférieur de la coiffe. Un embout servant de flûte est fixé à l'arrière de la cape sur la gauche. Au dos se trouvent quatre trous de cuisson et un autre plus petit se situe sous la partie gauche de la coiffe.

Notre femme évoque une des fonctions qui leur sont dévolues : l'exercice en tant que prêtresses au service des dieux ou comme chamanes. Leur pouvoir de création et leur sensibilité les ont souvent liées à la force cosmique et au pouvoir d'intuition prophétique. La femme chamane a une place centrale dans la société précolombienne que ce soit sur le plan social ou religieux. Elle sert de guide à la communauté en communiquant avec les esprits et en équilibrant les forces cosmiques. Pour y parvenir, il lui faut entrer en transe en buvant et fumant des substances hallucinogènes, en chantant et en dansant. Nous avons la chance de voir ces diverses étapes à travers notre pièce Veracruz qui effectue une danse les bras levés. Cette sculpture était également utilisée comme ocarina pendant les cérémonies rituelles, elle est donc à la fois une représentation et l'objet rituel qui crée la musique

Terre cuite creuse brune à décorations rouge, brune et noire
Veracruz - Mexique, 450 - 750 ap. J.-C.
42,5 x 30,8 x 12,7 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1966
- Galerie Mermoz, 2001

15 000/25 000 €

53

–

Vieillard assis les jambes croisées.

Le bras droit est tendu, la main posée sur le genou, paume ouverte montrant des traces de brûlure à l'intérieur. Le bras gauche est plié, le coude sur le genou et la main placée sur le menton.
Le visage est marqué par de profondes rides incisées. Une fine barbe striée entoure le bas du visage. La bouche est ouverte laissant apparaître les dents. Le nez est droit et les narines sont percées. Les yeux sont en forme d'amande et la pupille est creusée. Les sourcils proéminents sont arqués. Les cheveux courts sont bouclés. Il porte un pagne et est paré de boucles d'oreilles circulaires, d'un collier de perles et de bracelets.
Ce vieillard est associé au vieux dieu du feu.
Terre cuite creuse brune
Veracruz – Mexique, 450 - 750 ap. J.-C.
39,5 x 33,5 x 30,5 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1969
- Galerie Mermoz, 2004

25 000/35 000 €

Ce récipient est un très bel exemple de la céramique du Veracruz, décrite par l'ethnologue Miguel Covarrubias (1904-1957) comme « puissante et expressive, dotée d'un charme et d'une sensibilité sans précédent dans d'autres cultures plus formelles ».

54

–

Coupe circulaire à décor polychrome
représentant un reptile. Cette profonde coupe à offrandes est décorée sur la paroi extérieure d'une peinture polychrome représentant un reptile stylisé (crocodile, alligator, caïman). La tête de l'animal est longue, la gueule est ouverte, les mâchoires sont imposantes et laissent apparaître les crocs parfaitement imbriqués. La mâchoire supérieure est rouge foncé, tandis que la mâchoire inférieure est orange. L'œil est mi-clos, la paupière tombante est signifiée par un demi-cercle strié. La longue queue cintrée, de couleur brune tirant sur le noir, s'enroule en épousant la forme de la coupe. Les écailles dorsales et ventrales qui forment la cuirasse du reptile sont représentées par des traits bruns sur le dessus et des marques blanches sur le corps. Les pattes peintes en orange sont repliées et pourvues de longues griffes. Entre les deux, le ventre est rehaussé d'une large bande rouge foncé. Au centre de la coupe, un cercle, rouge également, délimite la partie plate qui lui sert de base. La paroi interne du bol est quant à elle décorée de motifs évoquant le tressage d'une vannerie.
Terre cuite beige à décoration marron foncé, rouge, orange, clair
Los Tuxtlas - Veracruz - Mexique, 550 - 750 ap. JC
8,2 x 21 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Ancienne collection N. Bergier,1996

10 000/15 000 €

55

–

Personnage debout
portant une coiffe, un gilet et un pagne.
La bouche est masquée par une large bande qui complète une coiffe en forme de casque décorée d'un quadrillage gravé. Le nez est saillant. Les yeux sont oblongs. Les oreilles sont parées de boucles tubulaires. Une mèche de cheveux s'échappe de la coiffe et vient reposer sur le devant de l'épaule droite. Les avant-bras sont écartés du corps et les mains sont ouvertes. Les jambes sont longues et massives. Il est vêtu d'un gilet court sans manche décoré de petits trous, retenu par deux attaches, et d'un pagne.
Terre cuite creuse brun-beige.
Veracruz – Mexique, 600 – 900 ap. J.-C.
82 x 35 x 18,5 cm

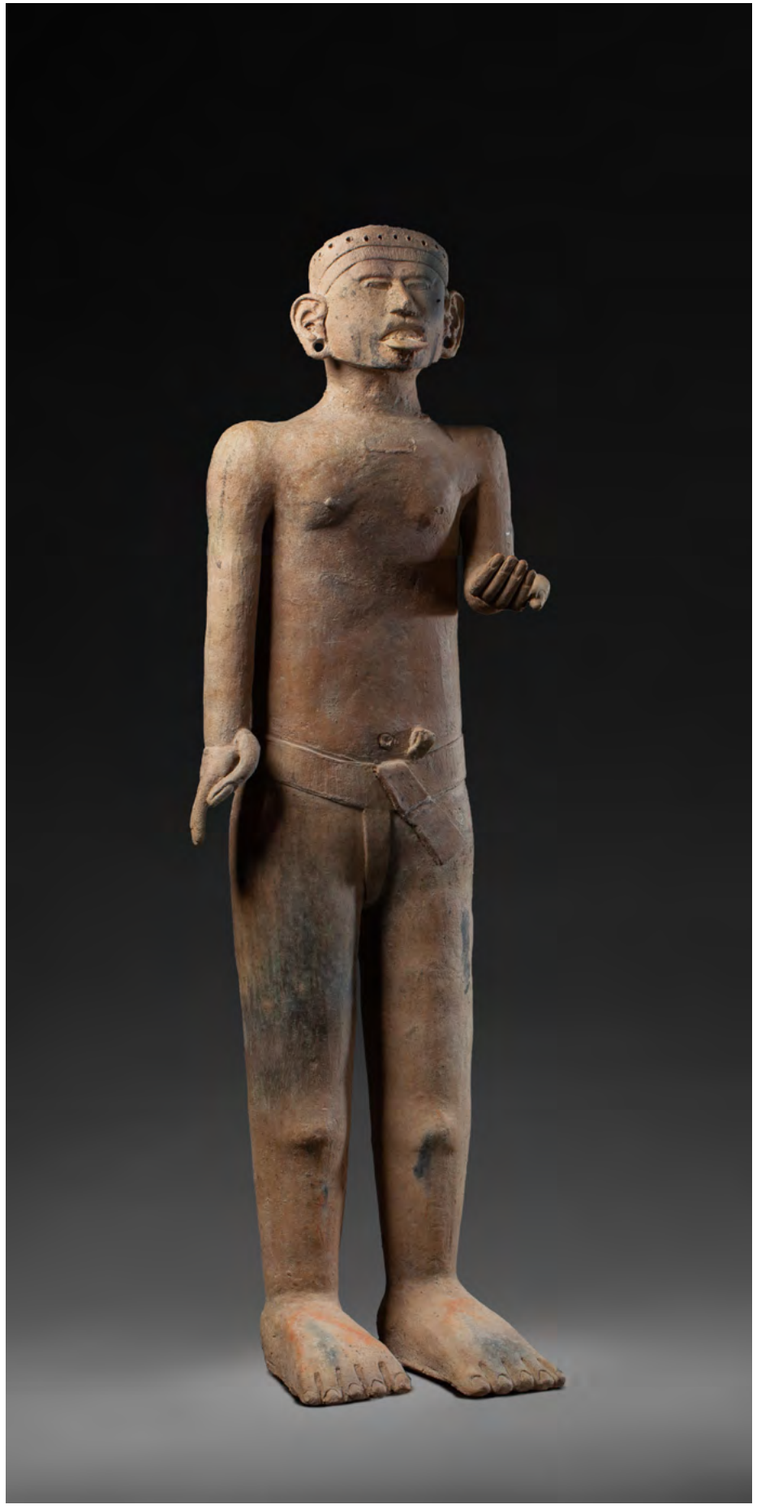
Provenance : Ancienne collection Yvon Collet,1968.

18 000/ 22 000 €

56
–
Personnage debout
un bras le long du corps et un de ses avant-bras levé, les mains dans une gestuelle symbolique. Il porte une ceinture avec pagne rectangulaire retombant sur sa cuisse avec élégance. Ses jambes sont puissantes et le torse gonflé avec force. Son visage arbore une belle expression d'autorité accentuée par la bouche ouverte et le regard dirigé vers le sol. Le lobe de ses oreilles distendues était destiné à l'origine à recevoir des ornements dû à son rang. Sa tête est ceinte d'une couronne en forme de bandeau avec excroissances rayonnantes. La position et l'attitude de ce seigneur nous indiquent qu'il est personnifié dans une cérémonie d'intronisation d'accession au pouvoir.
Terre cuite creuse beige brun
Veracruz - Totonaque, Mexique, 600 - 900 après. J.-C.
112,2 x 37 x 36 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2005

40 000/70 000 €



57
–
Personnage debout
représentant un chaman habillé d'un long pagne retenu par une ceinture. Les bras légèrement écartés tombent le long du corps, les mains ouvertes, les pouces posés sur les index. Il est paré d'un large collier en forme de collerette bordé par une fine rainure et de grandes boucles d'oreilles avec ornement central. Il porte un masque buccal en forme de gueule de singe, animal protecteur, dont les commissures des lèvres sont trouées et arrondies. Les yeux sont en forme d'amande effilée. Les oreilles bien dessinées sont saillantes. La tête est rehaussée d'un large bandeau décoré d'une boucle circulaire avec ornement central. Deux fines rainures bordent le bandeau. Il y a des trous de cuisson derrière la sculpture. La position et l'attitude de ce chaman donnent l'impression d'élévation et de légèreté. Il fait partie d'un ensemble d'objets utilisé dans un contexte cérémoniel lié au culte chamanique symbolisant l'esprit de l'animal protecteur.
Terre cuite creuse brun-beige.
Veracruz – Mexique, 700 – 900 ap. J.-C.
82,2 x 39,8 x 18,6 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968.
- Galerie Mermoz, 2003

30 000/ 40 000 €

58

-

Sculpture anthropomorphe

représentant une divinité assise sur un banc, le visage orienté vers le haut, les jambes pliées et les avant-bras reposant sur les genoux. Le personnage porte à ses pieds des sandales nouées sur le devant et ses jambes sont décorées de griffes d'aigle. Il est vêtu d'un pagne et paré d'un bracelet à chaque poignet et d'un collier autour du cou. Les bracelets sont faits de deux bandes décorées de cabochons. Le collier devait à l'origine être complété par un pendentif encastré dans le trou placé au niveau du thorax. La tête, qui semble fixer quelque chose dans le ciel, émerge d'une tête d'animal décorée de deux boucles d'oreilles tubulaires. La bouche est ouverte et creuse, laissant apparaitre les dents. Le nez fin a les narines percées. Les yeux en amande sont creusés, dégageant les paupières inférieures et supérieures. Les arcades sourcilières proéminentes se confondent avec les sourcils et rejoignent le haut de l'arête nasale. La représentation du banc est réservée aux personnages importants. Il devait être orné d'incrustations, placées dans les trous situés au centre de chaque face. La divinité porte différents attributs de l'aigle et du jaguar et pourrait être un shaman en transformation.

Terre cuite creuse brun-beige
Veracruz – Mexique, 900 - 1200 ap. J.-C.
63,5 x 45 x 40,5 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2001

45 000/ 55 000 €

Une hache est un objet bidimensionnel représentant le plus souvent une tête vue de profil. Le motif iconographique, humain ou animal, est systématiquement dédoublé de chaque côté. Son nom est issue du vocable espagnol hacha, qui fait allusion à sa forme, en particulier à son bord externe, souvent biseauté comme la lame d'une hache.

La hache est un des trois éléments du jeu de balle mésoaméricain avec le joug et la palme. Si la hache en pierre présente une encoche, cela signifie qu'elle a pu être portée sur un joug, uniquement dans le cadre de cérémonies. Et, lorsqu'elles sont pourvues d'un tenon, il est possible que ce soit des vestiges d'ornements architecturaux, initialement encastrés sur les murs latéraux du terrain. Depuis quelques années, certains exemplaires en pierre ont retrouvés soit en contexte funéraire, soit enterré dans des caches votives.

59

–

Hache tenon
adoptant la forme d'un visage qui présente les caractéristiques physiques, quelque peu géométrisés, des traits d'un homme vu de profil. On devine le corps d'un oiseau replié sur lui-même dans cette représentation humaine. L'oiseau occupe la place d'une coiffe ou d'un couvre-chef. Lové au sommet du crâne, la tête du volatile se colle contre le front de l'homme et sa queue repose nonchalamment au-dessus de l'oreille. Comme endormi, l'animal a glissé son bec sous une aile. L'homme est clairement identifiable aux larges sourcils arqués, le nez épaté et cabossé, aux lèvres pincées coiffée d'une moustache.
Andésite gris-brun avec traces de goudron (chapopote).
Véracruz, Mexique, 450 – 750 après J.-C.
22,9 x 17,7 x 3,8 cm

Provenance : Ancienne collection Yvon Collet,1968.

20 000/30 000 €

60

–

Hache cérémonielle
représentant le profil d'un oiseau à crête et bec crochu
L'animal, sculpté de profil, est reconnaissable à son imposante huppe en chevrons et à son bec crochu. Son œil est représenté par une dépression ronde qui a pu, à l'origine, contenir une incrustation en coquillage, en obsidienne ou en pyrite à des fins décoratives. Au-dessus, on distingue une double volute figurant une forte arcade sourcilière. A l'arrière, se trouve un creux circulaire peu profond.
Le bec est surmonté d'une narine proéminente. L'arc des mandibules est signifié par un sillon, se terminant par un petit creux au niveau des commissures. Un décrochement oblique à l'arrière de l'œuvre forme le tenon, servant à encastrer l'objet dans une structure architecturale attenante au terrain de jeu de balle, auquel les hachas sont associées. Les traces noires sont des résidus de goudron naturel, communément appelé chapopote.
Andésite brune avec traces de bitume pétrolifère
Veracruz – Mexique, 100 - 300 AP. J.-C.
23,9 x 21,6 x 8,8 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968.
- Ancienne collection Marc Lariviere depuis 2001.
- Galerie Mermoz, 2003

25 000/35 000 €

Cet exceptionnel joug illustre la richesse iconographique et symbolique de l'art classique du Veracruz ainsi que la maîtrise technique atteinte par les sculpteurs de l'époque, capables de « faire parler » la pierre comme personne, la rendant porteuse d'un message, souvent fort complexe, en s'adaptant avec une dextérité admirable à la forme particulière et contraignante de leur support. Une grande partie de l'iconographie visible sur cette sculpture remarquable suggère que l'entité représentée est tlaloc lui-même ou personnifié par un homme portant ses attributs et destiné à être sacrifié. La présence de végétaux et d'un objet rituel important semblable à un éclair ou à un bâton floral, fréquemment associés au dieu de la pluie, font partie des indices que nous a livré le sculpteur. En outre, les terrains de jeu de balle étant souvent le lieu de sacrifices humains, il n'est pas surprenant que ce joug y fasse référence.

61

–

Ceinture en forme de joug

Le thème principal, exprimé ici par une iconographie dense et détaillée, est celui du sacrifice humain et de la fertilité, thème repris sur d'autres jougs sculptés du Veracruz. Un visage, celle d'une divinité ou d'un homme, occupe la partie avant et incurvée de l'œuvre tandis que le reste du corps est représenté, symétriquement, sur chaque branche latérale. L'aspect de ce visage révèle que le personnage est mort et que peut-être celui-ci porte un masque. Il s'agirait dans ce cas d'un homme personnifiant une divinité. Son front est court, ses sourcils épais et ses yeux sont clos. La lèvre supérieure présente une forme inhabituelle, elle descend vers la lèvre inférieure puis se sépare en deux pour remonter sur les joues en spirale, cachant la mâchoire inférieure. Les dents sont absentes des cavités buccales, mais des incrustations de coquille ou d'autres matériaux ont pu exister autrefois. De grandes bobines d'oreille percées encadrent le visage. Trois feuilles à longue tige, orientées vers le bas, passent à travers les trous de ces parures.

Comme souvent sur les jougs, la coiffe est visible sur le dessus, sur le plan horizontal. Elle est ici sobre, se composant d'un gros nœud couvrant toute la tête, retenant trois feuilles semblables à celles que l'on retrouve sur la face avant. Ce gros nœud confirme qu'il est ici question de sacrifice, ce dernier étant un symbole utilisé pour identifier des captifs destinés à la mort.Le reste du corps (en réalité seulement les épaules et les bras) est représenté symétriquement sur chacune des branches du joug. Ces membres apparaissent courts et trapus, une adaptation rendue nécessaire par l'espace limité du support. Les épaules arborent chacune une parure composée de grosses perles, de même que les poignets. Les bras sont fléchis vers le haut et les paumes des mains sont tournées vers l'extérieur. La divinité tient un accessoire s'apparentant à un sceptre, une caractéristique que l'on retrouve sur d'autres jougs de l'âge classique du Veracruz. Ce sceptre particulier évoque le bâton floral appelé ostopilli, que l'on retrouvera plus tard au Mexique central, dans les mains de divinités, ou dans celles des hommes chargés de les représenter lors des rituels de personnification.À l'extrémité des branches du joug (de chaque côté), on distingue une tête zoomorphe. L'identification de l'animal est délicate car il combine en vérité divers attributs évoquant des sauriens. Ce qui est sûre c'est qu'il porte une coiffe de plumes magnifiquement réalisée, sculptée sur le dessus, qui apparaissent légèrement inclinées suggérant que l'animal est en mouvement.

On retrouve également sur ce joug, l'usage de volutes et de rinceaux, que l'on considère comme la signature des artistes lapidaires du Veracruz.

Diorite gris vert à patine brune

Veracruz – Mexique, 450 - 750 après J.-C.

11,2 x 41,3 x 35,8 cm

Provenance :

- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1966
- Galerie Mermoz, 2002

100 000/150 000 €

Le joug est associé aux fameux jeux de balle, connus à travers toute la Mésoamérique.

Ces jeux, appelés notamment “jeu de balle”, “jeu de pelote” ou “Ulama”, étaient considérés à la fois comme un sport et un jeu rituel. Il en existait plusieurs variétés et il est difficile d’en connaître les règles précises, ou même le nombre de joueurs. On peut cependant affirmer qu’il s’agissait toujours d’un affrontement entre deux équipes, et que gagner ou perdre pouvaient avoir d’importantes conséquences religieuses et politiques. Tout cela se déroulait dans le cadre d’un jeu rituel, intégrant des cérémonies et des reconstitutions de mythes, étroitement associé au sacrifice humain où le sang servait d’offrande aux divinités associées à la fertilité, principalement celle du maïs, afin d’assurer de bonnes récoltes. Durant une partie de jeu de balle, deux équipes se lançaient une balle de caoutchouc, tout en essayant de maintenir sans cesse la balle en mouvement. Les joueurs utilisaient principalement leurs hanches ou leurs fesses, mais il semble qu’ils pouvaient également solliciter leur tête, leur torse ou leurs bras, tout en s’interdisant par contre de toucher la balle avec leurs mains ou leurs pieds. Etant donné la taille et le poids de la balle, afin d’éviter de se blesser, ils devaient se protéger et portaient donc un équipement spécial. Cette tenue leur permettait aussi de se singulariser – et donc de s’affirmer – en tant que joueur de balle.

Grace à son iconographie et à sa remarquable exécution, ce joug est unique dans l’art méso-américain. Son programme iconographique témoigne de l’importance des concepts religieux et culturels énoncés initialement à Teotihuacan et de leur diffusion à travers l’espace et le temps dans la Méso-Amérique.

62

–

Ceinture en forme de joug

Les principaux motifs sculptés sur les surfaces de ce joug trouvent leurs origines dans le système iconographique de Teotihuacan. Parmi ceux-ci, on distingue plusieurs références au guerrier de Teotihuacan ainsi qu’au système culturel et religieux de la Cité des Dieux. Les parties terminales supérieures des branches du joug sont incisées avec deux représentations d’un papillon vu de profil. On peut y discerner le corps segmenté du papillon, avec son thorax et son abdomen, le tout surmonté d’une aile, ainsi qu’une patte dotée d’une griffe démesurée. Il s’agit d’un être fantastique car sa tête, surmontée d’une antenne recourbée vers l’arrière, laisse entrevoir un maxillaire supérieur à la dentition puissante. Cette dernière rappelle celle du jaguar et justifie son appellation de Papillon Jaguar, un symbole iconique étroitement associé aux guerriers et à la guerre. La surface supérieure du joug se complète d’un dessin entrelacé typique des jougs de la région du Veracruz, sur les côtes du Golfe du Mexique. Ce qui aussi suggère sa provenance.
La zone frontale du joug montre la face d’un personnage, probablement un guerrier, dont la tête est enveloppée du corps d’un Papillon Jaguar. On notera les mêmes caractéristiques du papillon décrit ci-dessus mais cette fois en vue frontale avec le corps dédoublé encerclant la tête humaine. Cette dernière est ici surmontée de la tête du papillon à la façon d’une coiffe élaborée avec les deux antennes recourbées de part et d’autre.
Les surfaces verticales des extrémités des branches du joug sont décorées de la tête d’un oiseau dont le bec entrouvert laisse apparaître une tête humaine. Celle-ci est ornée de boucles d’oreille et a les yeux clos. La tête de l’oiseau est surmontée du corps d’un papillon, d’une façon similaire à celle du motif central étudié précédemment. On y trouve donc une aile, une antenne recourbée vers l’avant ainsi qu’une patte griffue. Ces détails sont nettement visibles sur les surfaces latérales et non sur celles des extrémités terminales car ces dernières n’offrent au sculpteur qu’un espace restreint.
On notera également les petites incisions triangulaires sur le pourtour des yeux de l’oiseau, ainsi qu’autour de son bec entrouvert. Ces incisions indiquent probablement la présence de plumes. La volute serrée à l’arrière de la cavité orbitale est connue d’autres sculptures, notamment celles représentant des têtes d’ara rouge (Ara macao) sur les hachas, équipement complémentaire à celui du joug du joueur de balle méso-américain. Cet oiseau fantastique est connu sous l’appellation de dieu Oiseau Papillon et a été associé à un mythe à Teotihuacan qui aurait d’importantes similarités avec celui du Popol Vuh des Mayas. Parmi celles-ci, on note les descentes dans l’Inframonde, des jeux de balle et une résurrection hors de l’Inframonde. L’épisode du jeu de balle est signifiant pour notre discussion de ce joug car celui-ci est un élément essentiel de l’équipement du joueur. Dans le mythe de Teotihuacan, il est suggéré que le dieu Oiseau Papillon est en fait un dieu solaire et que sa résurrection de l’Inframonde évoque le cycle quotidien de l’astre solaire. Quant au motif central du joug, l’association étroite du papillon avec les guerriers et la guerre en général, s’explique par la croyance à Teotihuacan, et plus tard parmi les Aztèques, que les âmes des guerriers morts se transforment en papillons. Ces derniers accompagnant l’astre solaire dans son périple quotidien.
Tecali, calcaire cristallin (albâtre) blanc avec importantes traces de cinabre
Veracruz - Influence Teotihuacan, Mexique, 450 – 750 après J.-C.
11,5 x 39 x 34 cm

Provenance :
- Ancienne collection Yvon Collet depuis 1968
- Galerie Mermoz, 2004

70 000/90 000 €

Animal sacré et emblématique, le jaguar est prépondérant ici comme sur l'exemplaire conservé à la Banco Nacional de Costa Rica. Selon les croyances costaricaines, à la nuit tombée, le Soleil se métamorphose en jaguar afin de poursuivre son cycle d'ouest en est, avant de reprendre sa place dans les cieux au petit matin.

63

–

Seigneur guerrier debout
il porte un casque maintenu par une jugulaire avec deux excroissances circulaires dirigées symboliquement vers le ciel. Il est richement vêtu d'un plastron, collier avec amulette, ornements de torse et de bras, et pagne rectangulaire maintenu par une ceinture à plusieurs rangs. Ses mains ouvertes sont dirigées symboliquement vers la terre et ses pieds démesurés symbolisent un concept de puissance et de force. Son visage arbore une expression éveillée et esthétique peut-être sous l'effet d'un hallucinogène puissant réservé à l'élite du clan. Ce personnage en position statique évoque la noblesse, le pouvoir, et la puissance de sa charge.
Terre cuite creuse brune recouverte de goudron (chapopote)
Remojadas - Veracruz, Mexique, 450 - 750 après J.-C.
55,5 x 26,5 x 13 cm

Provenance : ancienne collection Dominico Traversa,1970

25 000/35 000 €

64

–

Sculpture zoomorphe
représentant un métate cérémoniel en forme de jaguar.
Le corps stylisé du félin prend la forme d'un plateau quadrangulaire et les quatre pattes servent de pieds. La tête et le corps sont ornés de motifs géométriques qui peuvent faire référence soit au pelage tacheté de l'animal, soit à des symboles à caractère culturel ou religieux. La physionomie de l'animal indique qu'il réagit à des stimuli. La tête d'un félin émerge sur un côté tandis qu'à l'opposé, sa queue forme un arc de cercle et vient se poser contre une patte postérieure. Les yeux de l'animal sont grands ouverts. Les babines retroussées laissent apparaître une longue rangée de dents acérées. Et, les oreilles rondes sont dressées. Les pattes antérieures et postérieures sont jumelées entre elles : de chaque côté, un singe se tient perché en équilibre et s'agrippe aux pattes du félin. Ils sont reconnaissables à leurs yeux ronds et leurs oreilles décollées. Ce type de panneau ajouré caractérise les métates appelés « Flying Panel » dont celui-ci matérialise l'apogée. Par sa richesse iconographique et par sa prouesse technique, cette œuvre se présente comme une véritable dentelle, ingénieusement sculptée dans un bloc monolithique de roche volcanique.
Roche volcanique brun-gris
Guanacaste - Nicoya, Costa Rica, 300 – 700 après J.-C.
22,9 x 30,5 x 86,4 cm

Provenance : Ancienne collection Nicholas Stoetzer, 1964

20 000/30 000 €

65
–
Métate cérémoniel
représentant un Jaguar
Le corps stylisé de l'animal sert de plateau quadrangulaire et concave dont le pourtour est orné de motifs gravés. La tête et les trois pieds angulaires sont agrémentés d'entrelacs ajourés. Les yeux sont gravés en amande. Le museau large et aplati est délicatement incisé et orné de chevrons. La gueule ouverte, à la mâchoire carrée, laisse apparaître les crocs caractéristiques du jaguar. Le cou du félin est encadré de deux opossums prenant appui sur leurs pattes postérieures. Ils sont reconnaissables à leur longue queue reposant sur leur dos. Sur les oreilles du jaguar, on distingue deux petits félins fermement agrippés.
Trachyandésite brune
Guanacaste - Nicoya, Costa Rica, 300 – 700 après J.-C.
40,2 x 43 x 108 cm

Provenance :
- Ancienne collection Robert Vergnes depuis 1966
- Ancienne collection Alexandre Bernand, 2010

35 000/ 45 000 €

Le métate est une pierre plate, rectangulaire ou ronde, dont la surface est légèrement concave. Son nom vient du nahuatl metatl. Il s'agit d'une meule monolithique qui utilise la force du corps à l'aide d'un pilon (mano). La partie qui reste immobile pendant l'opération de broyage est dite meule dormante. D'origine volcanique et le plus souvent en basalte, elles peuvent être apodes, tripodes et parfois tétrapodes.
C'est avant tout un objet utilitaire qui sert essentiellement à moudre depuis des milliers d'années (1300 av. J.-C.) en Mésoamérique. Les plus simples avaient une fonction utilitaire pour transformer le maïs séché en farine et d'autres produits comme les noix, les graines, le sel, le cacao et les pigments. D'autres, souvent richement décorés et plus imposants, étaient réservés pour des rituels chamaniques et utilisés pour la préparation des plantes hallucinogènes.

Cette pièce est caractéristique des grandes statuettes produites à Tumaco La Tolita, qui représentent des chamanes ou des guerriers. L'être, mi-homme, mi-animal, en pleine métamorphose (jaguar, oiseau, chauve-souris...) évoque plus particulièrement l'expérience chamanique. Les scènes de transmutation, ou de transformation, constituent l'un des thèmes chamaniques récurrents. En tant que gardien de l'équilibre physique et spirituel du groupe social dont il a la charge, le chamane se bat pour protéger les âmes égarées ou prisonnières de forces hostiles.

66

-

Chamane métamorphosé en jaguar
L'attitude humaine est traduite par sa posture, debout sur ses deux jambes, mais ses attributs sauvages lui font quitter le monde des hommes pour l'assimiler au monde animal. Le visage adopte les traits d'un félin, notamment la forme de son crâne arrondi et de ses oreilles dressées. Il est campé sur ses jambes musclées, le bras gauche levé tandis que le bras droit essaye d'agripper ou de griffer un potentiel danger. Il maintient son équilibre grâce à sa queue longue et épaisse. Le sexe de la créature est clairement signifié par un puissant phallus. Cette transformation est intéressante car elle associe plusieurs symboles clés, notamment le félin et le phallus en érection, qui sont des moyens de symboliser des concepts comme la force animale et le principe masculin lié à la fertilité. La posture humaine, à laquelle s'ajoute la puissance de l'animal sauvage, confère plus d'expressivité à la représentation. La dimension animale, l'agressivité bestiale, enrichissent le potentiel divin du personnage.
Terre cuite creuse beige, pigment rouge et traces d'oxyde de manganèse
Tumaco, La Tolita, Equateur, 100 – 500 après J.-C.
19,6 x 14,5 x 14,1 cm

Provenance :
- Ancienne collection Galerie D.V depuis 1969
- Galerie Mermoz, 2012

Un sentiment de force émane de cette sculpture en céramique qui dément ses dimensions. Cette pièce est comparable à une autre représentation, conservée au Musée d'Israël. Debout, le félin rugit en montrant ses mâchoires puissantes et ses pattes aux griffes acérées. Comme sur notre pièce, la langue pendante et le phallus en érection sont exhibés. Et, l'anthropomorphisme se situe au niveau de la bipédie et des oreilles, presque humaines.

12 000/18 000 €

67

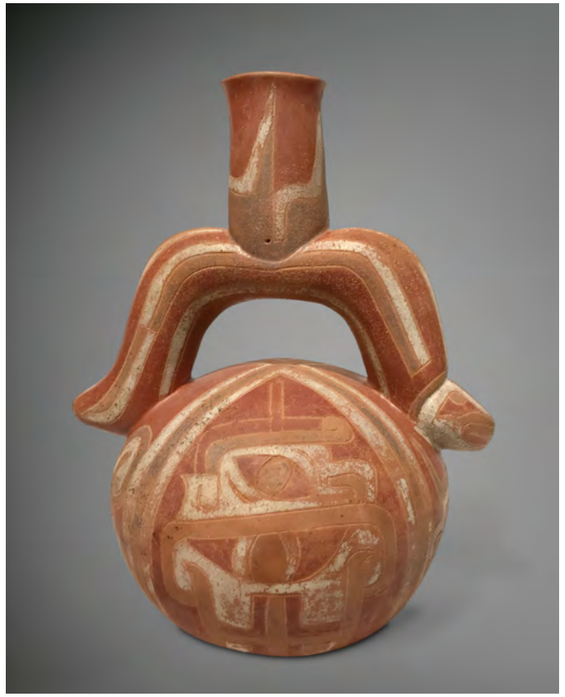
-

Vase étrier
Il se singularise par son anse formée par le corps arqué d'un serpent, dont le goulot est décoré de plumes stylisées. Le décor de la panse s'organise en quatre registres, séparés par des bandes de couleur crème et orange. Les faces principales accueillent un rapace, animal emblématique de la mythologie péruvienne. Les côtés décrivent la figure de l'aigle, vue de profil. Une volute enveloppe le corps de l'oiseau mythique, et sa forme pourrait être interprétée comme un serpent stylisé.
Terre cuite à engobe rouge-orangé avec décor crème incisé
Chavin du Maranon, Pérou, 700 - 200 avant J.-C.
27,2 x 22,3 x 18,5 cm

Provenance :
- Ancienne collection Bendicht Rudolf Wagner depuis 1958
- Galerie Mermoz, 2012

L'archéologue Julio César Tello est le premier à mener des fouilles sur le site de Chavín de Huántar (1919), situé à 3185 mètres d'altitude, au confluent du río Huacheqsa et du río Mosna qui se jettent dans le río Marañón (affluent de l'Amazone). Les vestiges architecturaux et les nombreuses offrandes retrouvées attestent l'importance de ce centre cérémoniel qualifié de haut-lieu de pèlerinage.
La production se caractérise par un engobe polychrome aux tonalités brunes, orangées avec peinture crème et décor incisé.
Bien que le site de Chavín de Huántar soit situé dans une zone parcourue de rivières et de fleuves qui constituent des enclaves au sein des vallées, la terre cuite a été le support idéal pour véhiculer son iconographie si caractéristique vers des régions éloignées. Le Marañón est une région traversée par la rivière éponyme qui, avec le concours de la rivière Ucayali forment le fleuve Amazone. Ainsi, l'influence de l'art de Chavín a pénétré un vaste territoire, tout en se forgeant un style propre dit « Chavín du Marañón ».

8 000/12 000 €



68

-

Vase portrait de dignitaire
Le visage est surmonté d'une coiffe représentant un faucon à deux têtes. Entre les deux têtes de faucon, la base de la coiffe est ornée de trois chevrons enchâssés. L'arrière est décoré de bandes rouges et une languette retombe dans le cou du dignitaire. Ce dignitaire est paré de tambas, ornements d'oreilles circulaires, dont la surface est ornée d'un dessin représentant respectivement un faucon et un opossum. Ces animaux sont des attributs du pouvoir et affirment la place importante de ce dignitaire dans la hiérarchie sociale. Il a également des peintures faciales et corporelles noires peintes sur les yeux, le nez, aux coins de la bouche et autour du cou. Les commissures des lèvres sont décorées d'un cercle entouré de points évoquant le soleil tandis que sur les narines, un motif d'épis de maïs symbolise la germination et l'abondance.
Terre cuite brune, à engobe beige-clair et décorations polychromes rouge, orange et noire
Mochica, Pérou, 450 – 750 après J.-C.
25,4 x 22 x 16,4 cm

Provenance :
- Ancienne collection Gallery Emmerich, NY, av. 1972
- Galerie Mermoz, 2003

Le type du vase-portrait, peu représenté dans les productions artistiques des autres cultures précolombiennes, est caractéristique de l'art mochica. Très expressifs, les visages de ces personnages sont restitués de façon naturaliste. Parmi les œuvres les plus élaborées, dont fait partie la nôtre, on peut citer un vase-portrait à coiffe d'oiseaux, similaire, conservé au Museo Larco au Pérou.

12 000/18 000 €

Le kero est un gobelet caractéristique des cultures sud-américaines utilisé lors de cérémonies rituelles pour servir et consommer des liquides tels que des boissons fermentées comme la fameuse chicha (ak'a en quechua). Réalisé en argent, celui que nous présentons, était réservé aux dignitaires et aux prêtres. En effet, l'argent est un matériau privilégié, considéré au même titre que l'or. Par sa couleur et son aspect brillant, il est associé à Mama Quilla, la divinité lunaire du panthéon andin, et symbolise le pouvoir, l'autorité et la religion. Durant les cérémonies, le kero est investi d'une charge symbolique et devient un élément de communion avec le divin.

Ce gobelet témoigne de la grande maîtrise technique des artisans Chimús. Les artisans Chimús ont été à l'origine d'innovations dans la fabrication d'objets en métal tels que les couteaux sacrificiels (tumi), les masques funéraires, les gobelets reconnaissables à la représentation d'un visage et les bijoux. Leur talent de métallurgiste a si bien séduit les Incas, qu'ils les ont contraint à travailler à Cuzco. Aucun peuple de l'ancien Pérou n'a produit autant d'objets en métal que les Chimús.

69

–

Kéro
représentant un visage humain. La lèvre du col présente un fin liseré incisé d'hachures croisées. Le col se rétrécit, au niveau du crâne de l'effigie humaine qui est orné d'un bandeau frontal agrémenté de chevrons. Le corps du gobelet est décoré d'un visage aux traits stylisés : des yeux en amandes cernés, un nez crochu comme un bec d'oiseau, une fine bouche aux lèvres pincées. De part et d'autre du visage, les oreilles circulaires se détachent en relief.
Argent martelé
Chimu, Pérou, 1100 – 1400 après J.-C.
17,2 x 8,7 cm

Provenance :
- Ancienne collection Jean Lions, Genève, Suisse depuis 1968
- Ancienne collection Monique Nordmann, S uisse, 1984

Le musée Pigorini (Rome Italie) et le musée de l'or (Lima, Pérou), conservent des exemplaires de gobelet en argent dont l'iconographie est très proche de celui présenté ici.

15 000/20 000 €

70

–

Totem figurant un personnage debout
frontalement sur sa base, notre gardien adopte l'attitude figée propre à la statuaire Chimú. Ce hiératisme conventionnel est accentué par le style anguleux des traits du visage et du corps. À première vue, il tient dans ses mains ce qui pourrait être une flûte connue sous le nom de QUENA, à moins qu'il ne s'agisse d'un KÉRO, un récipient utilisé lors des rituels et cérémonies. Coiffé d'un haut bonnet quadrangulaire, au sommet plat, la tête est particulièrement importante. Au niveau du front, caché par cet imposant couvre-chef, deux ressauts horizontaux identifient une courte frange. Le visage dessine un ovale parfait et ses traits se résument à l'essentiel, sans intention naturaliste.
Le cou de notre homme est entièrement occupé par un large collier serré, ressemblant à une collerette et dégageant bien la tête du reste du corps. S'en suivent des épaules angulaires et des bras rectilignes solidaires du buste. L'artiste n'a pas donné de relief aux biceps mais il a en revanche fait ressortir les avant-bras, repliés en position oblique sur le torse, ainsi que les mains jointes et l'objet cylindrique qu'elles tiennent bien droit dans l'axe du corps.
Bois
Chimu, Pérou, 1100 – 1470 après J.-C.
54 x 15 cm
Provenance :
- Ancienne collection du Docteur Guy Dulon, Paris, depuis 1968
- Collection de M. Jean Benoit (sculpteur proche d'André Breton), Paris

Oeuvres comparatives :
- Totem Chimu, MET, Metropolitan Museum of Art, New York
- Totem Chimu, Brooklyn Museum, New York

20 000/30 000 €

Ce magnifique personnage est un chef d'œuvre de l'art Chimú.
Les artisans Chimú affectionnaient le bois avec lequel ils produisirent de nombreux objets précieux.
Si la plupart de ces pièces ont disparu, le climat sec du désert côtier du Pérou a miraculeusement sauvé une partie de leurs œuvres, aujourd'hui conservées dans de grands musées et des collections privées.

Ce type de statues étaient généralement installées aux abords des résidences et des tombes de l'élite Chimú ainsi qu'à l'entrée des enceintes sacrées. Sculptées sur un pieu ou un long poteau (absent ici), elles étaient plantées profondément dans le sol sablonneux.

71

73

71
–
***Collier**
de pierres avec dix pendentifs rectangulaires évoquant probablement une forme humaine très stylisée portant un poncho, le col en V
Cristal de roche, or.
Calima, Colombie, 200 av. à 500 ap-JC

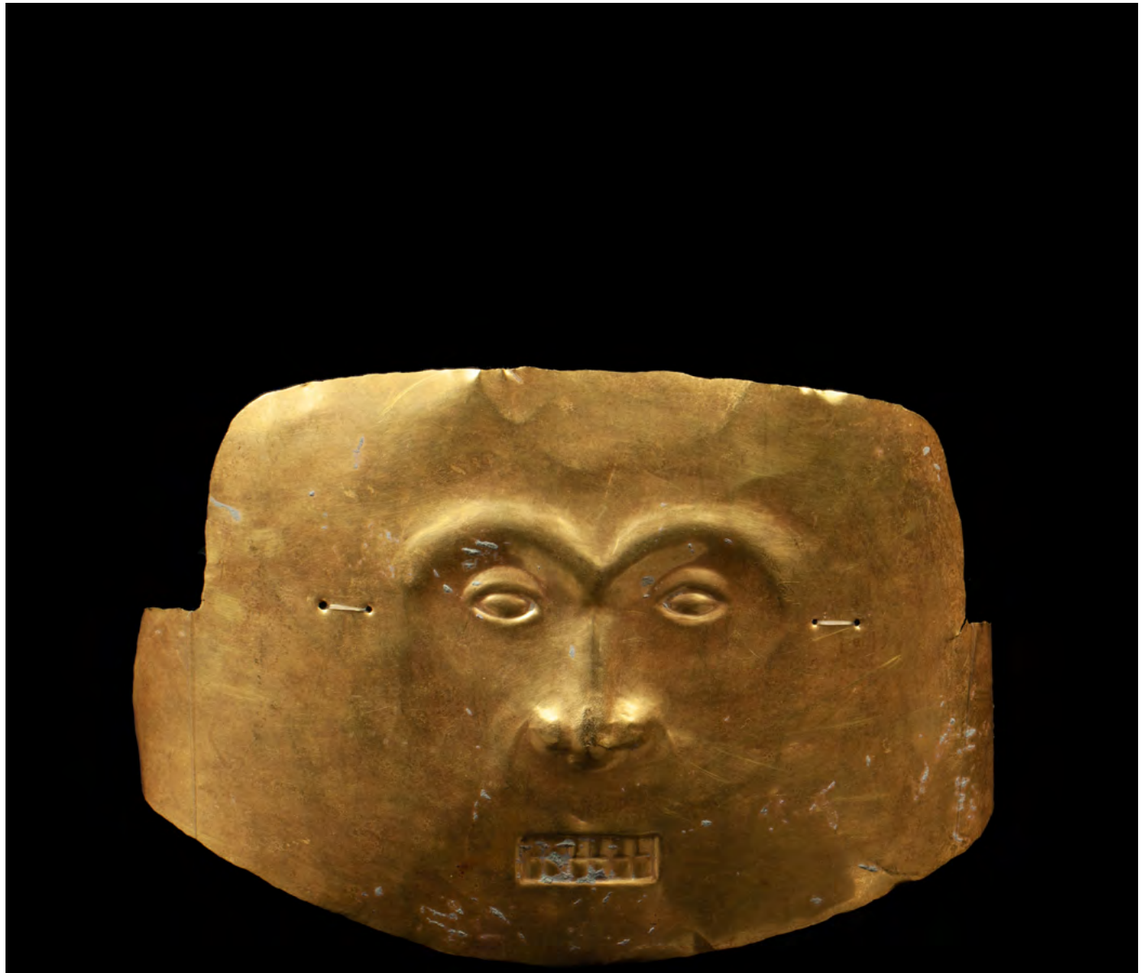
6 000/9 000 €

72
–
***Paire d'ornements d'articulation d'avant-bras**
Or, découpé et martelé.
Calima, Colombie, 100 av. à 500 ap. JC
14,1 x 14,4 cm, épaisseur de 0,17 à 0,18 mm ; 44 grammes
14,2 x 14,2 cm, épaisseur de 0,20 à 0,22 mm ; 43 grammes

2 000/3 000 €

73
–
***Ensemble de six pendentifs**
en forme de gouttes, ornés de motifs symboliques
Or découpé, martelé et assemblé.
Moyen Cauca, Colombie, 100 à 1300 après JC
3.2 à 3.5 cm ; poids total : 44 grammes

1 000/1 500 €



74
–
***Masque facial et dorsal**
Il présente le visage d'un seigneur chamane à l'expression grimaçante, sous l'effet d'un alcaloïde tropanique (feuilles de coca mélangées à la chaux).
L'arrière de forme circulaire épurée.
Or, découpé, repoussé et percé, assemblé sur la partie arrière .
Calima, Colombie, 200 av. à 500 ap. JC
Frontal : 17,3 x 27 cm - 145 grammes
Arrière : 12,3 x 22,4 cm - 89,7 grammes
Épaisseur : 0,27 à 0,34 mm

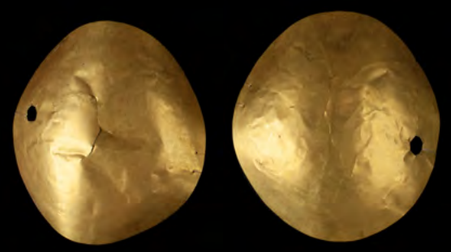
15 000/25 000 €

75
–
***Grand ornement nasal**
de forme épurée et solaire
Or découpé et martelé.
Calima, phase Yotoco, Colombie, 100 av. à 700 ap. JC
Accident, cassure latérale
16,5 x 21,5 cm - 101 grammes

5 000/7 000 €

76
–
***Ceinture en or**
avec cache-sexe disposé en cascade.
Assemblage de plaques rectangulaires avec pendentifs
Région de Calima, Colombie, 100 à 500 après JC
Or découpé, martelé et percé.
L : 61,5 cm ; 55 grammes

3 500/4 500 €



77
–
***Paire d'ornements d'articulation d'avant-bras**
Or, découpé et martelé.
Calima, Colombie, 100 av. à 500 ap. JC
17,2 x 17,6 cm, épaisseur de 0,29 à 0,3 mm ; 60 grammes
17,8 x 17,5 cm, épaisseur de 0,20 à 0,22 mm ; 60 grammes

2 500/3 500 €

78
–
***Grand pectoral**
composé de 12 pendentifs rectangulaires et d'un bandeau de 17 plaques carrées.Chacun des pendentifs rectangulaires est orné de deux figures stylisées évoquant le dieu Jaguar et Serpent à langue bifide.
Or découpé, repoussé, percé et assemblé par des agrafes.
Calima, Colombie, 200 av. JC à 500 ap. JC
37,5 x 32 cm - 138 grammes

20 000/30 000 €

80

79
–
***Grand ornement de cérémonie**
de forme stylisée se terminant pas deux excroissances évoquant des vagues ou des yeux d'animal nocturne.
Calima, province de Calima, Colombie, 100 av. à 500 ap. JC
Or découpé, martelé et percé.
39,5 x 19 cm ; 140 grammes

7 000/9 000 €

80
–
***Trois ornements circulaires**
aux proportions équilibrées.
Quimbaya, Colombie, 200 à 1500 après JC
Or découpé, martelé et assemblé
Diamètre : 4,6 cm

1 500/2 500 €

81
–
***Magnifique pectoral de cérémonie**
à trois têtes de chamanes, à l'expression hiératiques sous l'effet d'un alcaloïde tropanique (feuilles de coca mélangées à la chaux). Leurs regards éveillés et dynamiques accentués par leurs yeux grand ouverts.
Or martelé, repoussé et percé.
Quelques petits éclats, légèrement froissés sur l
es bords, déchirures et restauration indigène de l'époque précolombienne.
Calima, province de Calima, Colombie, 100 av. à 500 ap. JC
47,1 x 28,8 cm - épaisseur de 0,17 à 0,19 cm ; 200 grammes

Bibliographie : Colin McEwan, Precolumbian gold technologie, style and iconography, Chicago : Deabora publishers, 2000, p.102. Fig 5.12 pour une œuvre proche.

40 000/70 000 €

82

83

-

***Grand pectoral à deux têtes**
évoquant le seigneur chamane sous l'effet de feuilles de cocas mélangées à de la chaux, destinées à lui conférer des visions et hallucinations au cours des cérémonies.
Calima, province de Calima, Colombie, 100 av. à 500 ap. JC
Or découpé, martelé et percé.
(Froissé, petites déchirures localisées)

Bibliographie : ce pectoral est très proche de celui des anciennes collections Dylan Greame et Willy et Brenda Zollman, présenté à la vente Heritage du 29 septembre 2006, n°47125, p.118

12 000/18 000 €

83

-

***Grand pectoral**
à deux têtes en relief, il évoque un seigneur chamane sous l'effet des feuilles de cocas mélangées à de la chaux, destinées à lui conférer des visions et hallucinations au cours des cérémonies.
Calima, province de Calima, Colombie, 100 av. à 500 ap. JC
Or découpé, martelé et percé.
(légèrement froissé aux extrémités, accident)
41,4 x 21,5 cm, épaisseur de 0,28 à 33 mm ; 177 grammes

Bibliographie : ce pectoral est très proche de celui des anciennes collections Dylan Greame et Willy et Brenda Zollman, présenté à la vente Heritage du 29 septembre 2006, n°47125, p.118

10 000/15 000 €

84

-

***Couronne**
aux cinq oiseaux stylisés, les ailes déployées avec grâce et leurs becs effilés évoquant probablement un colibri.
Or assemblé, découpé, martelé et agrafé.
Colombie, régions côtières, 100 à 1300 après JC
50,8 cm ; 97 grammes

22 000/28 000 €

85

86

85

–

***Pince à épiler cérémonielle**
ornée sur chaque face de deux têtes grimaçantes évoquant le seigneur chamane sous hallucinogène.
Calima, période Malagana, région de Calima, Colombie, 200 av. à 200 ap. JC
Or découpé, martelé et repoussé.
17 x 9 cm - épaisseur de 0,27 à 0,62 mm ; 94 grammes

Bibliographie : Musée de l'or, édition Banco de la Republica, Bogota, 2008, page 168 (inv.033393), pour une œuvre proche conservée au musée.

5 000/8 000 €

86

–

***Paire de bracelets de monarque**
présentant plusieurs pendentifs en forme d'ailes de papillons .
Or découpé martelé et percé.
Calima, phase Yotoco, Colombie, 100 av. à 700 ap. JC
L : 20 et 21 cm ; 600 grammes chaque bracelet

5 000/7 000 €

87

–

***Grand ornement nasal**
de forme épurée et solaire
Or découpé et martelé.
Calima, phase Yotoco, Colombie, 100 av. à 700 ap. JC
Accident, cassure latérale
18,6 x 25 cm - 117 grammes

3 500/4 500 €

88

–

***Collier**
orné de dix-sept têtes de calaos stylisés, leurs becs puissants fermés. Chacune d'elles est séparée par des perles tubulaires en cristal de roche
Or laminé, découpé et assemblé, cristal de roche.
Calima, période Yotoco, Colombie, 100 av. à 700 ap. JC
Accident sur une tête, quelques petites micro fissures, légèrement froissé par endroits
Hauteur des têtes : 4,2 à 4,6 cm

Bibliographie : Calima, éditions Payot, Lausanne 1991, p. 121 (MO14495), pour un collier très proche

20 000/25 000 €

Succession de Monsieur M.

89

–

Ornement cérémoniel (pectoral)
porté par un seigneur-prêtre au cours des grandes cérémonies qui rythmaient la vie magico-religieuse du clan. Il présente le seigneur debout les bras levés vers le ciel en signe d'appel à la pluie ou aux forces solaires. Il porte un collier composé de plusieurs pendentifs évoquant les formes de son animal totem, le hibou. Une couronne à visière couvre sa tête, des tambas ornent ses oreilles et un ornement nasal indique le statut important de ce personnage. Son corps couvert d'un poncho tombant sur les genoux est agrémenté de plusieurs pendentifs amovibles destinés à refléter la lumière solaire et ainsi rehausser le prestige divin de ce personnage auprès de son peuple.
Or martelé, découpé, percé, agrafé et poinçonné.
Mochica, Pérou, 100 à 500 après J.C.
14 x 13.5 cm

Provenance : Besch, Cannes, vente du 17 Juillet 2011, lot n° 234 du catalogue.

Une analyse scientifique réalisée par le Docteur Philippe Blanc de l'Université Pierre et Marie Curie, attestant de l'authenticité de cette œuvre sera remise à l'acquéreur.

6 000/9 000 €

90

–

Exceptionnelle parure de seigneur chamane guerrier.
Elle est composée d'une couronne, un ornement nasal, deux ornements d'oreilles, un plastron, deux bracelets, seize ornements rectangulaires et un pendentif de ceinture retenant le pagne.
Or martelé, découpé, percé, repoussé, avec quelques incrustations de coquillages par endroits.
Chavin, Chongoyapé, 900 à 400 avant J.C.

Provenance : Castor Hara, vente du 8 juin 2010, lot N°51 du catalogue.

Descriptif de chaque élément :
-Couronne présentant un décor de divinité anthropozoomorphe à double lecture s'imbriquant les unes dans les autres. Ses formes d'un grand modernisme symbolisent le dieu aigle jaguar et tête de serpent stylisé, animaux totems associés au pouvoir. 19 x 6.2 cm. 102 grammes.
-Ornement d'oreilles présentant deux perroquets stylisés, leurs corps formant les ondulations d'un serpent. 4.9 x 6.3 cm 9 grammes et 10 grammes.
-Ornement nasale représentant deux colibris becs contre becs, le bas de leurs corps en forme de visage stylisé. 8.3 x 3.5 cm, 9 grammes.
-Plastron évoque une scène de combat entre deux chefs de clan sous la forme de jaguars dressés, leurs gueules ouvertes montrant les crocs et leurs pattes griffus. Entre eux, un masque en or, symbolisant le trophée à remporter par le vainqueur du combat. Ce plastron arboré par le seigneur au cours des cérémonies et le signe qu'il fut victorieux de ce combat mythique. 18.3 x 11.5 cm, 63 grammes.
-deux bracelets en formes de serpents anaconda, divinité totem puissante des clans dirigeants et adoré pour sa force et sa cruauté. 23.5 x 2.1 cm; 11 et 12 grammes.
-pendentif de ceinture évoque le dieu Aigle au bec aquilin, le haut de sa tête forme des griffes stylisées d'un jaguar. 2.2 x 2cm, 16 grammes.

30 000/50 000 €

Collection F.L, Miami

91
-
***Rare paire de statues**
présentant un chef et sa compagne assis leurs mains et bras dans des positions symboliques dirigée vers le ciel et la terre.
Terre cuite, beige orangé, discret reste de chromie blanche, anneau nasal pour l'homme, or martelé, découpé, d'époque précolombienne, quelques petites traces de manganèse éparses.
Quimbaya, Colombie, 800 à 1800 après J.-C.
34 x 26,5 cm ; 40 x 28 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

4 000/6 000 €

92
-
***Plateau cultuel**
présentant quatre figures totémiques anthropozoomorphe évoquant deux crocodiles stylisés et deux canidés.
Terre cuite orangé beige et brune, une tête cassée collée et plateau légèrement restauré.
Taironas, Colombie, 800-1500 ap. J.-C.
32,5 x 31,5 x 13 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

600/900 €

93
-
***Vase à double panses**
rejoint par une anse en forme de pont. Chacune d'elles présente des seigneurs jumeaux se tenant bras dessus dessous, cette posture évoque un lien inébranlable au sein du clan, ils tiennent sur leurs épaules des sacs à feuilles de coca, portent des ornements naseaux important en forme de papillons, des colliers avec pendentifs aliformes et couronne avec diadème. Ces riches parures indiquant que nous sommes face à des chefs de clans puissants.
Terre cuite beige brune et cuivré
Taironas, Colombie,
800-1500 après JC
27 x 31 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

3 000/4 000 €

94
-
***Vase**
à deux goulots horizontaux rejoins pas une panse, modelé d'une jeune prêtresse assise le visage à l'expression grimaçante sous l'effet d'un hallucinogène puissant (feuille de coca mélangé à de la chaux ou champignon hallucinogène)
Terre cuite beige et rouge café,
Région de Tierradentro, Colombie,
600 - 300 avant JC.
21 x 14 x 11,5 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

1 500/2 500 €

95
-
***Vase zoomorphe**
à deux goulots rejoins par une anse en forme de pont. La panse est modelée d'une grenouille en gestation
Terre cuite à engobe lissé beige et rouge café
Région de Tierradentro, Colombie,
600 - 300 avant JC.
15 x 14 x 16 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

800/1 200 €

96
-
***Vase**
modelé du buste d'un chef les bras à la musculature puissante le visage agrémenté de riche ornement et le torse enrichi d'un collier sautoir avec amulette aviforme
Terre cuite brune et rouge café sur le col
Taironas, Colombie,
800 à 1500 après J.-C.
40 x 24,5 x 22 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

1 500/2 000 €

97
-
***Statue ithyphallique**
modelée avec réalisme d'un prisonnier les bras attachés par une corde dans le dos. Il est nu, son sexe démesuré symboliquement en semi érection et tient deux balles évoquant probablement un rituel guerrier particulier. Ces riches parures évoquent son statut important dans le clan. Malgré son statut de prisonnier, son visage arbore une expression guerrière de défi. Les êtres atteints de déformations, comme c'est ici le cas, étaient considérés comme surnaturels. Ils étaient adorés par leur peuple comme des dieux.
Terre cuite, polychrome,
Jama Coaque, Equateur, 500 av -500 ap. JC
30,5 x 12 cm

Provenance : Vente Arte Primitivo, New York, 19 mai 2004, lot 172

2 000/3 000 €

98
-
***Prêtresse**
présentée debout dans une position conventionnelle évoquant une posture cérémonielle particulière. Elle porte une jupe, ses bras sont enrichis de tatouages en formes de glyphes symbolisant la divinité qu'elle honore.
Son crâne rasé arbore une coiffe originale à chevelure linéaire et panache rectangulaire. Deux nattes latérales retombent avec élégances sur ses épaules. Belle expression hiératique et concentrée du visage.
Terre cuite à engobe lissé, beige saumon et orangé. Trace de polychromie
Jama Coaque, Equateur, 500 av. - 500 ap. JC
48 x 25,5 cm

Provenance : vente Sotheby's New York, 15 mai 2003, lot 202

3 500/4 500 €

99
-
***Chamane**
assis sur son trône, ses mains démesurées tiennent une figurine positionnée devant sa bouche qu'il scrute avec concentration. Cette scène symbolise un rituel ou le souffle vital du chaman imprègne une figurine destinée à fécondé la terre. Son crâne déformé est couvert d'une couronne à excroissance en forme de griffe. Il porte de nombreux ornements indiquant son statut important dans le clan.
Terre cuite avec quelques restes de polychromies,
Jama Coaque, Equateur, 500 av. - 500 ap. JC
29 x 16 x 16 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

En Équateur le chamane avait un statut social de premier rang. Il régissait le cours du temps, les cérémonies, et les rituels associés à celles-ci. Il détenait les secrets transmis par les dieux et la nature ; son peuple le considérait comme le représentant et l'intermédiaire sur terre du monde divin.

1 800/2 800 €

100
-
***Encensoir cérémoniel,**
modelé sur la poigne de la figure un prêtre chaman tenant dans ces mains deux serpents anacondas. Sa tête est couverte d'une couronne avec l'emblème du dieu serpent formant un diadème projeté au centre du front. Il porte de riches ornements indiquant son statut important dans le clan. Cette scène évoque un rituel chamanique faisant référence à un chamane dompteur de serpent ; elle démontre aussi le lien et la symbiose de ce peuple avec le monde animal qui l'entoure.
Terre cuite à engobe lissé beige orangé, beau reste de chromie verte turquoise
Jama Coaque, Equateur, 500 av. - 500 ap. JC
21 x 27 x 17 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

2 500/3 500 €

101
-
***Vase à panse circulaire**
l'extrémité de la panse présentant un seigneur guerrier tenant un propulseur et s'apprêtant à lancer un projectile. L'autre bras levé protégé par un bouclier et la main arborant avec vaillance une lance de proportion puissante. Ce personnage est vêtu de ses plus beaux atouts, il porte une couronne et de riches parures. Chez les Jama-Coaque les seigneurs guerroyaient afin d'agrandir leur territoire et leur prestige. De nombreuses représentations comme celle-ci démontrent une activité guerrière importante.
Terre cuite beige et restes de polychromies
Jama Coaque, Equateur, 500 av. 500 ap. J.-C.
29 x 39 x 20 cm

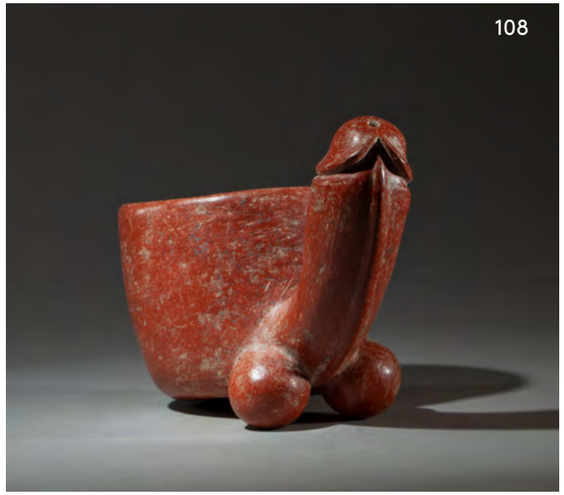
Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

2 500/3 500 €

102
-
***Prêtre**
assis sur un trône en forme de tubercule épanouie, il porte un riche poncho avec ornements cousu sur le plastron, un collier à plusieurs rangs, de larges bracelets et ornements nasal, d'oreille et corporel. Sa tête est couverte d'un casque tenu avec des liens entrecroisés noués sur la nuque. Son visage arbore une belle expression hiératique et intemporelle
Cette œuvre se distingue par la finesse de son modelé, son état de conservation et sa représentation.
Terre cuite beige orangé
Jama Coaque, Equateur, 500 av. 500 ap. J.-C.
19,5 x 15 x 14 cm

Provenance : Vente Arte Primitivo, New York, 19 mai 2004, lot 175

2 200/2 800 €



103
–
***Tête de seigneur**
les joues gonflées indiquant qu'il chique des feuilles de coca dont l'usage était réservé à l'élite du clan
Terre cuite beige orangé,
Tumaco, île de la Tolita, Equateur, 500 av. - 500 ap. J.-C.
10 x 7 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

250/ 350 €

104
–
***Râpe à poisson**
en forme de limande au corps rectangulaire et au plateau utilisé pour écailler le poisson.
Terre cuite beige à engobe rouge café localisé
Tumaco, Ile de La Tolita, 500 av. - 500 ap. JC
28,5 x 9,5 cm

400/ 600 €

105
–
***Importante tête de seigneur**
avec déformation crânienne rituelle. Deux chiques sur les joues nous indiquent qu'il mache des feuilles de coca et son visage arbore une expression enjouée sous l'effet euphorisant de cet alcaloïde
Terre cuite beige
Tumaco, Equateur, 500 av. - 500 ap. J.-C.
24 x 21 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

Il était d'usage pour les nobles de cette civilisation de pratiquer des modifications corporelles afin de se différencier du peuple. Ces déformations du crane étaient mises en œuvre dès l'enfance et entraînaient de nombreuses complications : encéphalite, folie, hallucination et mort prématurée.

500/ 800 €

106
–
***Vase chamanique**
peut-être destiné à la préparation de potions hallucinogènes au cours de cérémonies d'impositions. Il est modelé d'un fourmilier le corps orné de peintures cérémonielles. Chez les peuples d'Amérique du Sud le fourmilier est un animal associé à la fertilité de la terre ainsi qu'à la fécondité de la femme. Cette œuvre modelée avec sensibilité personnifie le lien privilégié de ce peuple avec le monde animal.
Terre cuite rouge café à décor brun
Carchi, Équateur, 1000 - 1500 après JC.
16,5 x 29 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

800/1 200 €

107
–
***Râpe à poisson**
en forme d'alligator stylisé,
Terre cuite, rouge café et beige, éclats de pierres
Tumaco Equateur 500 av. 500 ap. J.-C.
29 x 10,7 cm

700/ 900 €

108
–
***Rarissime vase chamanique**
destiné aux assertions rituelles en l'honneur à la déesse Terre-Mère. Il présente un puissant phallus en érection, l'extrémité utilisée comme bec verseur
Terre cuite rouge café aux parois internes beiges
Chorrera Equateur, 1000 - 500 avant JC.
16 x 22 x 12 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

Le phallus dans l'Amérique précolombienne est considéré comme une force vitale, essentielle, bénéfique et fécondatrice.

1 400/1 800 €

109
–
***Statue féminine callipyge**
elle est présentée debout, porte un pagne autour de la taille et un châle retombant sur sa poitrine. Son visage à l'expression concentré et hiératique est surmonté d'un casque recouvrant son crâne déformé rituellement. Il s'agit sans nul doute d'une dignitaire probablement guerrière.
Terre cuite beige saumon et rouge café, décor incisé d'origine
Chorrera, Equateur, 1000 - 500 avant JC
48 x 23 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

Chez les Chorreras, de même que chez leurs ancêtres valdiviens, la femme avait un rôle de première importance. Ici représentée comme guerrière elle pouvait également prendre place dans de hautes fonctions politiques, religieuses ou administratives. Elle était aussi l'image de la déesse Terre-Mère, dispensatrice de bienfaits pour l'ensemble de la communauté.

3 500/ 4 500 €

110
–
***Grande statue masculine**
présentant un dignitaire debout aux proportions puissantes les épaules levées symboliquement. Son crâne déformé rituellement et recouvert d'un casque les lobs de ses oreilles percés destinés à recevoir de nombreux ornements aujourd'hui disparus. Son corps est enrichi d'une multitude de scarifications gravées évoquant le statut important de ce personnage dans le clan.
Terre cuite, beige saumon et orangé
Fin Chorrera début Gangala, 800 à 400 avant J.-C.
59 x 26 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

3 000/ 4 000 €

111

–

***Idole anthropozoomorphe**

représentant un chamane, aux formes géométriques, épurées et stylisées à l'extrême. Son visage arbore une expression intense les grands yeux circulaires évoquant la vision d'un rapace nocturne. Animal vénéré associé à un concept magico-religieux et de clairvoyance. Son corps personnifie le chaman en état de transformation de l'homme vers le hibou. Cette œuvre se distingue par sa taille importante, l'équilibre des formes et sa qualité artistique d'un grand modernisme
Pierre blanche sculptée et semi polie, traces d'oxyde de manganèse localisées, marques du temps
Valdivia, Equateur, 2300 à 2000 avant J.-C.
47,5 x 21,5 x 4 cm

Provenance : vente de Maître Rieunier, Drouot, 1/07/2009, lot 146

8 000/12 000 €

De nombreux métates comme celui-ci furent découverts en Amérique centrale. Ils étaient utilisés pour broyer le grain mais ils avaient également une fonction magique et religieuse au cours de rituels aujourd'hui mystérieux. Chacun d'eux, en fonction de leur iconographie et de leur taille, personnifie la richesse et le statut social de leur illustre propriétaire. Selon les croyances costaricaines, à la nuit tombée, le Soleil se métamorphose en jaguar afin de poursuivre son cycle d'ouest en est, avant de reprendre sa place dans les cieux au petit matin.

112

–

***Superbe metate**

tripode en forme de jaguar la gueule ouverte symboliquement et les oreilles dressées. Chacun des pieds est orné de symboles ajourés les uns sur les autres évoquant un autre animal mythique associé ici à la puissance du jaguar. Les bordures sont gravées avec dextérités d'une frise géométrisée aux proportions harmonieuses. La tête de l'animal entièrement ajourée démontre la maîtrise du travail de la pierre des artistes de cette civilisation.
Pierre volcanique sculptée gravée et semi polie
Guanacaste, Nicoya, Costa-Rica, 300 - 700 après JC

Provenance : acquis auprès de J. Bagot, Barcelone, en 2009

8 000/12 000 €

113
-
***Guerrier**
présenté nu debout portant une ceinture autour de la taille, il tient dans ses mains puissantes une tête trophée et son visage arbore une magnifique expression intense, sereine et intériorisé. Cette statue commémorative se distingue par son état de conservation et la qualité de sa sculpture
Pierre volcanique sculptée et semi polie
Versant Atlantique, Costa Rica, 100 à 500 ap.J.-C.
54 x 32 cm

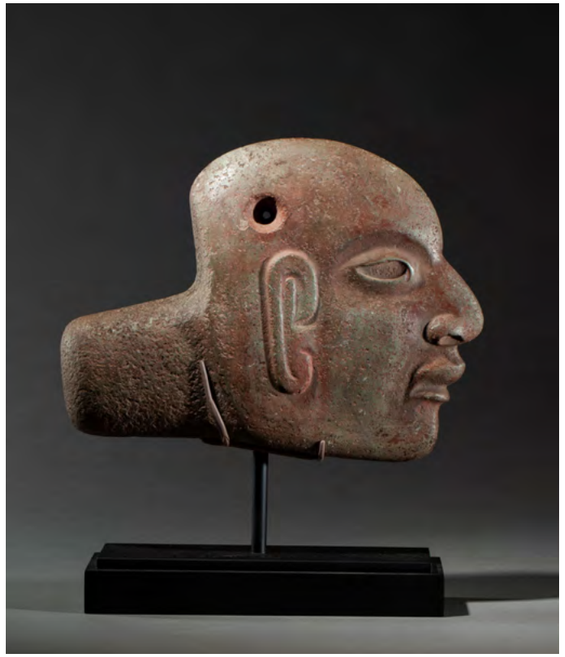
Provenance : acquis chez Throckmorton Fine Art, New York, juillet 2007

5 500/8 500 €

114
-
***Mortier**
destiné à la préparation de potions aux vertus hallucinogènes absorbés par le prêtre ou chaman au cours des cérémonies. Il est gravé d'un riche décor présentant des formes animales et humaines s'imbriquant les unes dans les autres. L'utilisation d'hallucinogènes au Pérou est attestée dès les prémices de la culture Chavin. De nombreux mortiers comme celui-ci furent découverts près des sépultures des personnages importants. Leur fonction chamanique est indéniable.
Pierre sculptée, gravée et polie
Chavin, Pérou, 700 à 200 avant J.-C.
4,6 x 3,6 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

500/700 €



115
-
***Palma**
sculptée avec maitrise de la tête d'un dignitaire la bouche grande ouverte et les lèvres inférieures distendues rituellement. A l'arrière une couronne de plume sculptée en ronde bosse avec glyphes au centre indiquant le statut important du personnage représenté. Cette palma était associée dans les rites précédant le jeu de pelote ou le commémorant. Elle personnifie probablement un seigneur puissant, lançant un défi à son adversaire.
Pierre granitique sculptée et semi polie
Région du Veracuz Mexique, époque classique, 550 à 750 ap. J.-C.
19 x 12 x 11 cm

5 500/7 500 €

116
-
***Hache tenon**
utilisée au cours des rituels associés au jeu de pelote. Elle est sculptée d'une tête à l'expression intense et concentré, la bouche mi-ouverte, les lèvres aux contours félins et les yeux étirés en amandes.
Pierre dure verte à grains fins, à percement biconique sculptée et polie, traces de cinabre
Maya, Mexique ou Guatemala, début de l'époque classique 200 à 500 après J.-C.
24 x 19 x 6 cm

Provenance : ancienne collection Erasmo Toledo

5 000/6 000 €

117

–

***Hacha**
présentant la tête d'une divinité hybride à bouche féline, dents en forme de crocs de serpent et oreilles dressées de jaguar aux aguets. Les arcades sourcilières évoquent un glyphe et l'expressivité de cette œuvre symbolise la puissance d'un seigneur participant aux jeux de pelote et arborant l'emblème de plusieurs animaux totem.
Pierre dure à grains fins, traces discrètes de pigments rouge et cinabre, percement biconique.
Maya, Guatemala, époque classique, 600 à 900 après J.-C.
28,7 x 20 x 4 cm

Provenance : ancienne collection Erasmo Toledo

7 000/9 000 €

118

–

***Hacha**
présentant le visage du dieu du vent, de la tempête et du feu, Huracan, sous la forme d'un homme dans la force de l'âge la bouche ouverte dans un souffle, les joues et le front plissé et le nez aquilin caractéristique à la culture maya. Les deux percements sur la tête évoque probablement la position de deux constellations de tailles inégales associées à ce dieu. Elles peuvent symboliser le soleil et la lune dont la balle personnifie le mouvement de ces astres dans le ciel. La gravure sur cette œuvre est profonde, la sculpture maîtrisée et l'expressivité magnifique
Pierre dure verte à rainures blanche sculptée et polie, traces discrètes probablement de cinabre, marques du temps
Maya, époque classique, Guatemala, 500 av. 500 après J.-C.
28 x 19 cm

Provenance : ancienne collection Erasmo Toledo

6 000/9 000 €

119

–

***Hacha**
zoomorphe présentant une tête de rapace stylisée aux yeux démesurés agrémentés d'un motif rayonnant solaire. Son bec aquilin serré sur la pointe laissant apparaitre une langue gourmande. Cette œuvre évoque un concept nahual où le rapace est un messager des dieux transmettant la lumière, la sagesse et le savoir à son peuple. Il est aussi l'allié du chaman invoqué au cours des grandes cérémonies et ici l'emblème d'un seigneur guerrier puissant au cours du jeu rituel de pelote. Cette œuvre se distingue par la symbolique de ces proportions, son état de conservation et l'équilibre de ses formes d'un grand modernisme.
Pierre dure granitique à grains fins sculptée, polie et percée. Traces discrètes de cinabre
Maya, Guatemala, époque Classique, 600 à 900 après J.-C.
28 x 21 cm

Provenance : ancienne collection Erasmo Toledo

12 000/18 000 €

120

–

***Hacha**
présentant de profil la figure totémique d'un animal hybride, mufle de chevreuil, dentition de félin, et excroissance de l'œil évoquant un oiseau. Cette vision en trois dimensions symbolise un concept chamanique, associant ces trois animaux ici représentés à la force de la nature, comme le soleil, l'étoile Venus et la Lune. Cette œuvre de construction abstraite est du plus grand intérêt artistique.
Pierre dure sculptée et semi poli, marques du temps
Maya, Guatemala, époque classique 550 à 900 après J.-C.
27,5 x 21 x 3,5 cm

Provenance : ancienne collection Erasmo Toledo

3 500/4 500 €

121

–

***Tête**
représentant le portrait d'un dignitaire à l'expression hiératique et hautaine symbolisant le pouvoir de ce seigneur. Il porte des tambas et son front est agrémenté de trois ornements circulaires.
Stuc à chromie rouge café et brune
Royaume Maya, époque classique, 600 - 900 après J.-C.
27 x 23,5 x 15 cm

Provenance : acquis chez Stoetzer, Miami, février 2008

4 500/5 500 €

Chez les Mayas, de nombreuses têtes comme celles-ci ornaient les temples et les façades des riches habitations. Elles étaient destinées à glorifier les grandes figures de l'empire.

Teotihuacan fut l'une des plus grandes cités de Méso-Amérique. Elle était surnommée la Cité des dieux. Ses rues étaient agencées en harmonie avec les constellations. Son architecture rigoureuse personnifiait la course du soleil, la temporalité humaine et universelle, ainsi qu'une recherche constante de l'équilibre des structures. Cette ville accueillait l'élite du clan.

122

–

***Magnifique encensoir cérémoniel**
présentant sur la partie basse un prêtre surmonté d'un chapiteau de temple avec motifs symboliques entrecroisés sur le haut. Face à lui un balcon orné d'une fleur associé probablement à un concept de renouveau de la nature. Cet ensemble est surmonté de la figure totémique d'un rapace nocturne les yeux grands ouverts dirigés symboliquement vers le ciel. Cette œuvre est accompagnée de sa base d'origine et présente de nombreuses traces de polychromie d'époque. Au cours de cérémonies religieuses, des encensoirs comme celui-ci étaient utilisés pour bruler du copal et de la mire afin d'honorer les dieux.
Terre cuite polychrome
Teotihuacan, Mexique 200 à 650 ap. J.-C.
68 x 40 cm

Provenance : ancienne collection Erasmo Toledo

8 000/12 000 €

123

–

***Vase chamanique**
en forme de fruit orné de trois tatous modelés en relief
Terre cuite beige et brune
Colima, Mexique occidental, 100 av. - 250 ap. J.-C.
12 x 19 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

400/700 €

124

–

***Personnage masculin assis**
le bassin étranglé rituellement, et les mains posées sur son ventre généreux symboliquement. A l'arrière la colonne est marquée par des excroissances en formes de piques évoquant le dos d'un crocodile, il porte une coiffe zoomorphe à oreilles dressées et son corps est orné de symboles cérémoniels à la signification mystérieuse. Chez les peuples du Mexique Occidental les êtres atteints de difformités accédaient au statut de magicien ou de chamane pour leur clan. Le personnage ici représenté est en état de transformation de l'homme vers l'animal.
Terre cuite rouge brune et cuivré
Colima, Mexique occidental, 100 av. -250 ap. J.-C
52 x 30 x 24,5 cm

Provenance : ancienne collection German Arciniegas Angueyra, 1973

3 500/4 500 €

125

–

***Vase chamanique**
aux trois crotales lovés, modelés en reliefs sur le pourtour de la panse. Chez de nombreux peuples de Méso-Amérique le serpent est un animal totem bénéfique et symbolise le savoir, la connaissance, et les vertus guerrières. Enroulé comme c'est ici le cas, il personnifie la force tranquille et le courant universel de la vie.
Terre cuite marron et brune.
Colima, Mexique occidental, 100 av. - 250 ap. J.-C.
18,5 x 11 cm

Provenance : acquis auprès d'Oscar Ramirez par l'actuel propriétaire, en décembre 1995

700/1 000 €

À DIVERS

Née sur la côte septentrionale du Pérou, la culture « moche » ou Mochica s'est développée sur la plus importante région côtière, dans des vallées-oasis, entre 100 et 800 de notre ère. Organisés en chefferies, les mochica ont bâti d'importants complexes architecturaux dotés de réseaux d'irrigation sophistiqués qui permettaient, malgré la sécheresse régnant sur leur territoire, de nourrir sans mal l'ensemble de la population. La réputation des artistes se fonde sur leur maîtrise de la métallurgie associée au travail de la pierre (incrustations) ainsi que sur la qualité de leurs céramiques. Les représentations, essentiellement guerrières et religieuses, traduisent l'effervescence de cultures régionales où les chefferies s'observent, s'influencent et s'opposent continuellement.
La terre cuite Mochica est reconnaissable à son argile beige, parfois ocre, ainsi qu'à sa surface polie. Les pièces sont moulées à partir d'une matrice (ou plusieurs) modelée à la main qui permet de réaliser plusieurs exemplaires. Les céramiques dotées d'une panse globulaire avec une anse-goulot en étrier sont les plus courantes. Leur iconographie illustre des motifs très variés comme des scènes mythologiques, des sacrifices de prisonniers, des animaux, des végétaux, des architectures...

126

–

Vase portrait
à large étrier. Il présente le visage d'un dignitaire recouvert d'un voile et le front orné d'un bandeau croisé. Son visage arbore une belle expression bienveillante et joyeuse.
Terre cuite polychrome.
Mochica III-IV, Pérou, 300 - 500 après JC.
H : 30 cm

4 000/5 000 €

127

-

Vénus
présentée debout les bras et mains ouvertes dans un geste symbolique. Elle porte de riches parures, une jupe et un voile sur la tête. Son crâne montre une déformation rituelle.
Terre cuite polychrome
Jama-Coaque, Équateur, 500 av. - 500 ap. JC.
32 x 16 cm

2 200/2 800 €

128

-

Vase étrier
à double goulots en forme de phallus aux proportions puissantes. Il est orné de motifs concentriques linéaires et en pointillés. Ce vase était utilisé par un chamane pour les aspergions rituelles destinées à honorer la déesse Terre Mère. Les deux phallus érectiles personnifient la force bénéfique et fécondatrice destinée à fortifier et fertiliser la terre.
Vicus, Pérou, 400 à 200 avant JC
23 x 27 x 19 cm

Provenance : Ancienne collection Jean Lions

1500/2500 €

129

-

Cape "Licia"
ornée de six divinités, les bras levés et les mains dirigées symboliquement vers le ciel. Fils de camélidés beige, marron et ocre.
Chancay, Pérou, 1100 à 1400 après JC
53 x 55,5 cm

Provenance : Ancienne collection Jean Lions

800/1 200 €

127

128

130

-

Important panneau de tissu
peint au pochoir d'un personnage, de motifs décoratifs et d'animaux stylisés
Chancay, Nécropole d'Ancon, Pérou, 900-1200 après JC
95 x 112 cm

Provenance : Ancienne collection Jean Lions

1 800/2 200 €

Conditions de vente

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à notre maison de ventes. Notre OVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la règlementation l'impose.
Les conditions générales de ventes et tout ce qui s'y rap- porte sont régies uniquement par le droit français. Les acheteurs ou les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux français (Paris). Les diverses dispositions des conditions générales de ventes sont indépendantes les unes des autres. La nullité de l'une de ces dispositions n'affecte pas l'applicabilité des autres. Le fait de participer à la présente vente aux enchères publiques implique que tous les acheteurs ou leurs man- dataires, acceptent et adhèrent à toutes les conditions ci-après énoncées. La vente est faite au comptant (Art. 1650 du Code Civil) et conduite en euros. Un système de conversion de devises pourra être mis en place lors de la vente. Les contre-valeurs en devises des enchères portées dans la salle en euros sont fournies à titre indicatif

DÉFINITIONS ET GARANTIES

Les indications figurant au catalogue sont établies par MILLON et les experts indépendants mentionnés au catalogue, sous réserve des rectifications, notifications et déclarations annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, couleurs des reproductions et informations sur l'état de l'objet sont fournies à titre indicatif. Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier. Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts et imperfections. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une Exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées. Pour les lots dont le montant de l'estimation basse dépasse 2 000 euros figurant dans le catalogue de vente, un rapport de condition sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué gracieusement sur demande. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif uniquement. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de MILLON et des experts. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps le lot après le prononcé du mot adjugé, ledit lot sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.
-Selon l'article L321-17 du Code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication.
-Seule la loi française est applicable à la présente vente. Seuls les tribunaux français sont compétents pour connaitre de tout litige relatif à la présente vente.

Les lots signalés par « ° » comportent de l'ivoire d'éléphant dont la vente est libre car antérieur au 3/03/1947.
L'acquéreur qui désire exporter l'objet hors de l'UE, devra obtenir de la DRIEE un permis d'exportation à son nom. Celui-ci est à la charge de l'acquéreur.

Les lots précédés d'un « ♪ » feront l'objet d'un procès-verbal judiciaire aux frais acheteurs légaux de 12% HT, soit 14,40% TTC.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La prise en compte et l'exécution des ordres d'achat et enchères par téléphone est un service gracieux rendu par MILLON. MILLON s'efforcera d'exécuter les ordres d'enchérir qui lui seront transmis par écrit jusque 2 h avant la vente. Le défaut d'exécution d'un ordre d'achat ou toute erreur ou omission à l'occasion de l'exécution de tels ordres n'engagera pas la responsabilité de MILLON. Par ailleurs, notre société n'assumera aucune responsabilité si dans le cadre d'enchères par téléphone, la liaison téléphonique est interrompue, n'est pas établie ou tardive. Bien que MILLON soit prêt à enregistrer les demandes d'ordres téléphoniques au plus tard jusqu'à la fin des horaires d'exposition, elle n'assumera aucune responsabilité en cas d'inexécution au titre d'erreurs ou d'omissions en relation avec les ordres téléphoniques.
Nous informons notre aimable clientèle que les conversations téléphoniques lors d'enchères par téléphone à l'Hôtel Drouot sont susceptibles d'être enregistrées.

CAUTION

MILLON se réserve le droit de demander le dépôt d'une caution aux enchérisseurs lors de leur inscription.
Cette caution sera automatiquement prélevée faute de règlement par l'adjudicataire dans un délai de 15 jours suivant la vente (date facture).

ENCHERES LIVE PAR VOIE ELECTRONIQUE

MILLON ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre disfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.
En outre :
- pour les lots acquis via la plateforme Interencheres.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme interencheres).
- pour les lots acquis via la plateforme Drouotlive.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Drouotlive.com).
- pour les lots acquis via la plateforme Drouotonline.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3€ HT / lot (cf CGV de la plateforme Drouotonline.com
- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR

L'acheteur paiera à MILLON, en sus du prix d'adjudication ou prix au marteau, une commission d'adjudication de :
25% HT soit 30% TTC
Taux de TVA en vigueur 20%
Prix global = prix d'adjudication (prix au marteau) + commission d'adjudication

ENLÈVEMENT DES ACHATS, ASSURANCE, MAGASINAGE ET TRANSPORT

MILLON ne remettra les lots vendus à l'adjudicataire qu'après encaissement de l'intégralité du prix global. Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer les lots dès leur adjudication puisque dès ce moment, les risques de perte, vol, dégradations ou autres sont sous son entière responsabilité. MILLON décline toute responsabilité quant aux dommages eux-mêmes ou à la défaillance de l'adjudicataire de couvrir ses risques contre ces dommages. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leurs lots.
Aucune indemnité ne sera due notamment pour les dommages causés aux encadrements et verres recouvrant les lots. Les socles sont des socles de présentation et ne font pas partie intégrante de l'œuvre.

RETRAIT DIFFÉRÉ DES ACHATS

- Droit de délivrance : 2,50 € HT par lot, soit 3€ TTC
Ces droits ne seront pas facturés si le paiement et le retrait sont effectués avant 19h00 le jour de la vente.

Les biens de petites tailles (bijoux, montres, livres, céramiques, verrerie, petites sculptures ainsi que les tableaux, ces exemples étant donnés à titre purement indicatif) seront rapatriés en nos locaux après-vente. La taille du lot sera déterminée par MILLON au cas par cas.

Toute demande de rapatriement des lots (vente Aubaines du 116 et retrait différé des achats) dans nos locaux parisiens sera facturé 30€ HT/lot.

VENTES EN SALLE VV

Nous informons notre aimable clientèle que les meubles, tapis et objets volumineux seront transférés dans notre entrepôt de stockage dit « 116 » à Neuilly sur Marne (Cf. paragraphe Stockage en notre Garde-meubles), à la disposition des acquéreurs après complet règlement du bordereau

STOCKAGE

Les achats bénéficient d'une gratuité de stockage pour les 60 jours suivant la vente. Passé ce délai, des frais de déstockage, de manutention et de mise à disposition seront facturés à l'enlèvement des lots au 116 ou dans nos locaux selon la grille tarifaire suivante* :

10€ HT par lot et par semaine pour un stockage supérieur à 1M3
7 € HT par lot et par semaine pour un stockage inférieur à 1M3
5 € HT par lot et par semaine pour un stockage qui « tient dans le creux de la main »
Un stockage longue durée peut être négocié avec nos équipes.

*Ces frais ne concernent pas les lots déposés au magasinage de l'Hôtel Drouot dont le coût dépend de l'Hôtel Drouot lui-même (magasinage@drouot.com)

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Samuel BLUCHEAU
116, Bd Louis Armand, 93330 Neuilly-sur-Marne
116@MILLON.com
Aucune livraison ni aucun enlèvement des lots ne pourront intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage.

IMPORTATION TEMPORAIRE

Les acquéreurs des lots indiqués par * devront s'acquitter, en sus des frais de vente, de la TVA à l'import (5,5 % du prix d'adjudication, 20% pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

LA SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

La sortie d'un lot de France peut être sujette à une autorisation administrative.
L'obtention du document concerné ne relève que de la responsabilité du bénéficiaire de l'adjudication du lot visé par cette disposition. Le retard ou le refus de délivrance par l'administration des documents de sortie du territoire ne justifiera ni l'annulation de la vente, ni un retard de règlement, ni une résolution. Si notre Société est sollicitée par l'acheteur ou son représentant, pour faire ces demandes de sortie du territoire, l'ensemble des frais engagés sera à la charge totale du demandeur. Cette opération ne sera qu'un service rendu par MILLON. Les formalités d'exportation (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois.

EXPORTATION APRÈS LA VENTE

La TVA collectée au titre des frais de vente ou celle collectée au titre d'une importation temporaire du lot, peut être remboursée à l'adjudicataire dans les délais légaux sur présentation des documents qui justifient l'exportation du lot acheté.

PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose, dans certains cas définis par la loi, d'un droit de préemption des œuvres vendues aux enchères publiques. Dans ce cas, l'État français se substitue au dernier enchérisseur sous réserve que la déclaration de préemption formulée par le représentant de l'état dans la salle de vente, soit confirmée dans un délai de quinze jours à compter de la vente. MILLON ne pourra être tenu responsable des décisions de préemptions de l'État français.

RESPONSABILITÉ DES ENCHERISSEURS

En portant une enchère sur un lot par une quelconque des modalités de transmission proposées par MILLON, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication de ce lot, augmenté de la commission d'adjudication et de tous droits ou taxes exigibles. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire préalable à la vente et passée par écrit avec MILLON.
Sous réserve de la décision du commissaire-priseur habilité et sous réserve que l'enchère finale soit supérieure ou égale au prix de réserve, le dernier enchérisseur deviendra l'acheteur, le coup de marteau et le prononcé du mot « adjugé » matérialisera l'acceptation de la dernière enchère et la formation du contrat de vente entre le vendeur et l'acheteur. Les lots adjugés seront sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire En cas de contestation de la part d'un tiers, MILLON pourra tenir l'enchérisseur pour seul responsable de l'enchère en cause et de son règlement.

PAIEMENT DU PRIX GLOBAL

MILLON précise et rappelle que la vente aux enchères publiques est faite au comptant et que l'adjudicataire devra immédiatement s'acquitter du règlement total de son achat et cela indépendamment de son souhait qui serait de sortir son lot du territoire français (voir « La sortie du territoire français »).

Le règlement pourra être effectué comme suit :
- en espèces dans la limite de 1 000 euros pour les résidents français / 15 000€ pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation d'un justificatif) ;
- par chèque bancaire ou postal avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (la délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés) ;
- par carte bancaire Visa ou Master Card ;
- par paiement en ligne : https://www.millon.com/paiement-en-ligne ;
- par virement bancaire en euros aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

Pour les adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Interenchères.com, MILLON prélèvera directement sur ce site le prix global du bordereau d'adjudication dans les 48 heures suivant la fin de la vente.

RETARD DE PAIEMENT

Au-delà de 30 jours (date facture), tout retard de paiement entraînera des pénalités de retard égales à 3 fois le taux d'intérêt légal ainsi qu'une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement de 40 euros.

DÉFAUT DE PAIEMENT

En cas de défaut de paiement, si la vente est annulée ou l'œuvre est revendue sur réitération des enchères dans les conditions de l'article L321-14 du Code de commerce, l'adjudicataire défaillant devra payer à MILLON une indemnité forfaitaire correspondant (i) au montant des frais acheteur et (ii) à 40 € de frais de recouvrement, à titre de réparation du préjudice subi, sans préjudice de dommages-intérêts supplémentaires dus au vendeur.
MILLON se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant ou à encaisser les chèques de caution.

EXPEDITION DES ACHATS

Nous informons notre clientèle que MILLON ne prend en charge aucune expédition des biens à l'issue des ventes. Pour toute demande d'envoi, MILLON recommande de faire appel à son transporteur partenaire (THE PACKENGERS - hello@thepackengers.com) ou à tout autre transporteur au choix de la clientèle.
En tout état de cause, l'expédition du lot, la manutention et le magasinage de celui-ci lors du transport n'engagent pas la responsabilité de MILLON.
Si MILLON accepte de s'occuper de l'expédition d'un bien à titre exceptionnel, sa responsabilité ne pourra être mise en cause en cas de perte, de vol ou d'accidents qui reste à la charge de l'acheteur. De plus, cette expédition ne sera effectuée qu'à réception d'une lettre déchargeant MILLON de sa responsabilité dans le devenir de l'objet expédié, et sera à la charge financière exclusive de l'acheteur.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La vente d'un lot n'emporte pas cession des droits de reproduction ou de représentation dont il constitue le cas échéant le support matériel.

Conditions of sale

As part of our auction activities, our auction house could collect personal data concerning the seller and the buyer. They have the right to access, rectify and object to their personal data by contacting our auction house directly. Our OVV may use this personal data in order to meet its legal obligations, and, unless opposed by the persons concerned, for the purposes of its activity (commercial and marketing operations). These data may also be communicated to the competent authorities.
These general conditions of sale and everything pertaining to them are governed exclusively by French law. Buyers and their representatives accept that any legal action will be taken within the jurisdiction of French courts (Paris). The various provisions contained in these general conditions of sale are independent of each other. If any one of them is declared invalid, there is no effect on the validity of the others. Participating in this auction implies the agreement with all the conditions set out below by all buyers and their representatives. Payment is due immediately at the end of the sale, payable in euros. A currency conversion system may be provided during the sale. The corresponding foreign currency value provided is merely informative.

DEFINITIONS AND GUARANTEES

Descriptions appearing in the catalogue are provided by MILLON and the Sale Experts and are subject to corrections, notifications and declarations made at the moment the lot is presented and noted in the record of the sale. Dimensions, colours in reproductions and information on the condition of an object are given for information purposes only. All information relating to incidents, accidents, restoration and conservation measures relating to a lot is given to facilitate inspection by the potential buyer and remains completely open to their interpretation. This means that all lots are sold as seen at the moment the hammer falls, including the possible faults and imperfections. An exhibition before the sale is made providing the potential buyers the opportunity to examine the presented lots. Therefore, no claims will be accepted after the hammer has fallen. For lots appearing in the sale catalogue which the lower estimated price is over 2,000 euros, a condition report of the preservation status will be issued free of charge upon request. The information contained at this rapport is merely informative and MILLON and the Sale Experts can in no way be held liable for it. In the case of a dispute at the sale, i.e. two or more buyers have simultaneously made an identical bid for the same lot, either aloud or by signal, and both claim the lot at the same time when the hammer falls, the lot will be re-submitted for auction at the price offered by the bidders and everyone at the room will be permitted to bid once again.

- According to article L321-17 of the French Commercial Code, the statute of limitations of any civil liability actions brought in connection with voluntary sales are limited to five years from the date of the auction.
- Only French law is applicable to this sale. Only the French courts are competent to hear any dispute relating to this sale.

The lots marked with ° include elements of elephant ivory and its sale is possible because the ivory is dated prior to 3/3/1947. The buyer who wishes to export the object outside the EU will have to obtain from the DRIEE an export permit on their own. This is the buyer's responsibility.

TELEPHONE BIDDING

The telephone bids are a free service provided by MILLON. In this regard, our company accepts no liability for a break in the telephone connection, a failure to connect or a delayed connection. Although MILLON accepts telephone bidding requests until the end of the pre-sale exhibition, it cannot be held liable for mistakes or omissions related to telephone bidding orders.
We inform our customers that telephone conversations during telephone auctions at the Hotel Drouot are likely to be recorded.

CAUTION

MILLON reserves the right to ask for a deposit from bidders at the time of registration.
This deposit will be automatically deducted in the absence of payment by the winning bidder within 15 days after the sale (invoice date).

LIVE BIDDING BY ELECTRONIC PLATFORMS:

Millon cannot be held responsible for the interruption or any other malfunction of any Live service during the sale that could inhibit a buyer from bidding via any electronic platform offering the Live service. The interruption of a Live auction service during the sale is not necessarily justification for the auctioneer to stop the auction.
In addition,
- for lots acquired via Interencheres.com, the buyer's fees are increased by 3% pre-tax of the auction price (see Terms and Conditions of Interencheres.com).
- for the lots acquired via the Drouotlive.com platform, the buyer's fees are increased by an additional 1.5% pre-tax of the auction price (see CGV of the Drouotlive.com platform).
- for lots acquired via Drouotonline.com, the buyer's fees are increased by 3€ pre-tax per lot (see Terms and Conditions of Drouotonline.com).
- for the lots acquired via Invaluable.com, the buyers's fees are increased by 3% pre-tax of the auction price (see Terms and Conditions of Invaluable.com).

FEES FOR THE BUYER

The buyer will pay MILLON, in addition to the sale price (hammer price), a sale's commission of: 25% pre-tax or 30% all taxe included (ATI).
Current VAT rate of 20%. Total price = sale price (hammer price) + sale's commission

COLLECTION AND WITHDRAWAL OF PURCHASES, INSURANCE, STORAGE AND TRANSPORT

MILLON will only release the sold lots to the buyer after the complete bill settlement (payment of the invoice including all additional fees). It is up to the successful bidder to insure lots as soon as those are awarded, from that moment, any loss, theft, damage and/or other risks are under their entire responsability. MILLON declines all responsibility for the damage itself or for the failure of the successful bidder to cover its risks against such damage. The successful buyers are invited to collect their lots as soon as possible.
No compensation will be due in particular for any damage of the frames and glasses covering the lots. The pedestals are presentation pedestals and are not an integral part of the piece.

COST OF DELAYED WITHDRAWAL OF PURCHASES

Right of delivery for auctions in other locations (excluding the Hotel Drouot): 2.50 € pre-tax per lot (or 3€ ATI)
These fees will not be charged if payment and withdrawal are made before 7pm CET on the day of the sale.
Any purchase transfer request to our Paris desk offices will be invoiced 30€ pre-tax per lot.
Any purchase transfer request to our Brussels desk offices will be invoiced 10€ pre-tax per invoice.

AUCTIONS IN OUR SVV

We inform our kind customers that furniture, carpets and voluminous objects will be transferred to our storage warehouse called "116" in Neuilly sur Marne (Cf. Storage in our Warehouse), available to buyers after full payment of the invoice.

STORAGE COSTS FOR MILLON'S WAREHOUSE (excluding Drouot*)

MILLON will provide free storage for 60 days. After this deadline, the costs of storage and the transfer from our premises to the ARSITTING warehouse, located at 116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly sur Marne, will be charged at the time of the withdrawal of the lots at the following rates:
-10 € pre-tax per lot and per week for storage superior to 1M3
-7 € pre-tax per lot and per week for storage less than 1M3
-5 € pre-tax per lot and per week for storage of objects that "fit in the palm of your hand"
- A personalized rate for long-term storage can be negotiated with a member of ARSITTING or MILLON
*These fees do not apply to lots at the Hôtel Drouot stocking (fees estimated by Hôtel Drouot directly).
FOR ALL INQUIRIES
Drouot Magasinage
01 48 00 20 18
magasinage@drouot.com

FOR ALL INFORMATION

116, boulevard Louis Armand,
93330 Neuilly-sur-Marne
116@MILLON.com No shipping or removal of the lot will be possible without the complete settlement of the total costs of storage, handling and transfers. These fees do not apply to the lots deposited at the Hotel Drouot's warehouse, which depend on the Hôtel Drouot itself.

TEMPORARY IMPORT

Purchasers of lots marked with * must pay any duties and taxes in respect of a temporary importation in addition to sale fees and VAT (5,5 % of the hammer price, 20% for jewellery and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

EXPORT FROM FRANCE

The exportation of a lot from France may require a licence. Obtaining the relevant document is the successful bidder's reponsability. The authorities delay or refusal to issue an export licence is not a justification for the cancellation of the sale, delayed payment or voiding of the transaction. If our company is requested by the buyer or his/her representative to make the export request, all costs incurred will be borne to the buyer. The export formalities (applications for a certificate for a cultural good, export licence) of the subjected lots are the responsibility of the purchaser and may require a delay of 2 to 3 months.

EXPORT FOLLOWING THE SALE

The VAT paid as part of the sale expenses or the amount paid in connection with the temporary import of the lot, may be refunded to the buyer within the legally stipulated period upon presentation of documents proving that the lot purchased has been exported.

PRE-EMPTION BY THE FRENCH STATE

In certain circumstances defined by the law, the French State has right of pre-emption for works sold by public auction. In this case, the French State substitutes itself for the last bidder provided that the declaration of pre-emption made by the State's representative in the auction room is confirmed within fifteen days of the sale. MILLON cannot be held responsible for the French State's pre-emption decisions.

BIDDERS' LIABILITY

By bidding on a lot through any of the transmission platforms proposed by MILLON, the bidders assume personal responsibility for paying the auction price of this lot, increased by the auction fees and any duties or taxes due. Bidders are deemed to act in their own name and for their own account, unless otherwise agreed prior to the sale and in writing with MILLON. Subject to the decision of the authorised auctioneer and provided that the final bid is greater than or equal to the reserve price, the last bidder shall become the purchaser, the hammer blow and the pronouncement of the word "sold" shall materialise the acceptance of the last bid and the formation of the contract of sale between the seller and the purchaser. In the event of a dispute by a third party, MILLON may hold the bidder solely responsible for the bid in question and its payment..

COLLECTION OF PURCHASES, INSURANCE, WAREHOUSING AND TRANSPORT

MILLON will only hand over lots sold to the buyer after cleared settlement of the total price. It is the buyer's responsibility to insure lots immediately upon purchase from that moment the hammer falls, and he/she is the only responsible for loss, theft, damage and other risks. MILLON declines any liability for any damage or for the failure of the buyer to cover damage risks. Buyers are invited to collect their lots as soon as possible.

PAYMENT OF THE TOTAL PRICE

MILLON specifies and reminds that the public auction is a cash sale and that the successful bidder must immediately pay the total amount of his purchase, regardless of his wish to take his lot out of French territory (see "Leaving French territory").
Payment can be made as follows:
- in cash within the limit of 1,000 euros for French residents / 15,000€ for those who have their tax residence abroad (presentation of proof required);
- by bank or postal check with mandatory presentation of a valid identity document (delivery will be possible only twenty days after payment. Foreign checks are not accepted);
- by Visa or Master Card in our desk offices;
- by online payment: https://www.millon.com/paiement-en-ligne
- by bank transfer in euros to the following address:

DIRECT DEBIT:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

For the successful bidders who bid via Interenchères.com, MILLON will collect directly on this site the total price of the auction slip within 48 hours after the end of the sale.

LATE PAYMENT

Beyond 30 days (after the invoice date), any late payment will result in late payment penalties equal to 3 times the legal interest rate as well as a fixed indemnity for collection costs of 40 euros.

NON-PAYMENT

In the event of non-payment, if the sale is cancelled or the object is resold upon re-bidding under the conditions of Article L321-14 of the French Commercial Code, the defaulting bidder shall pay MILLON a lump-sum indemnity corresponding to (i) the amount of the buyer's costs and (ii) €40 in collection costs, as compensation for the loss suffered, without prejudice to additional damages due to the seller.
MILLON also reserves the right to proceed to any compensation with the sums due by the defaulting purchaser or to cash the deposit checks.

SHIPPING OF PURCHASES

We inform our customers that MILLON does not take charge of any shipment of goods after the sales. For any shipment request, MILLON recommends using its partner carrier (THE PACKENGERS - hello@thepackengers.com) or any other carrier of the customer's choice.
In any event, MILLON shall not be held liable for the shipment of the lot, its handling and storage during transport.
If MILLON agrees to take care of the shipment of a good on an exceptional basis, its liability may not be called into question in the event of loss, theft or accidents, which remains the responsibility of the purchaser. Moreover, this shipment shall only be carried out upon receipt of a letter releasing MILLON from its responsibility for the fate of the item shipped, and shall be at the exclusive financial expense of the purchaser.

INTELLECTUAL PROPERTY

The sale of a lot does not entail the transfer of reproduction or representation rights for which it constitutes the material support, if applicable.

CRÉDITS

• Exécution graphique : Samira Khéraïf
• Photographies :
Virginie Rouffignac
Frédéric Dehaen - Studio Asselberghs (lots 9,10,14,19,21,22,27,33,34,45 ,61,62,64,65,69)
Michel Gurfinkel (lots 12,25,38,41,63)
• Impression : Corlet

Millon – Svv Agrément n°2002-379
Habilités à diriger les ventes :
Alexandre Millon, Nathalie Mangeot,
Mayeul de La Hamayde

MILLON
LES EMPIRES DE LUMIÈRE

Succession de Madame V.S, Suisse
Collection F.L, Miami

Vendredi 3 décembre 2021
Hôtel Drouot

Expert : Serge Reynes

Nom et prénom / Name and first name .....

.....

Adresse / Address .....

.....

C.P ..... Ville .....

Télephone(s) .....

Email .....

RIB .....

Signature .....

ORDRES D'ACHAT

☐ ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE –
TELEPHONE BID FORM

RBEOT@MILLON.COM
T. +33 (0)7 86 86 06 56

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).
I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € / TOP LIMITS OF BID €

www.millon.com